Université Lumière
Lyon II

Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des bibliothèques
Villeurbanne

Université Jean-Moulin
Lyon III

D.E.A.
Sciences de l'Information et de la Communication

Option :
Information, organisation, cognition

MEMOIRE DE D.E.A.

LA CLASSIFICATION DECIMALE DE DEWEY ET SES APPLICATIONS EN C.D.I.

Brigitte BACCONNIER

Sous la direction de
Jean-Paul METZGER

1996

LA CLASSIFICATION DECIMALE DE DEWEY ET SES APPLICATIONS EN CDI

Brigitte BACCONNIER

Sous la direction de
Jean-Paul METZGER
Lyon III

Résumé :
La Classification Décimale de Dewey (CDD), créée en 1876, est le mode de classement le plus utilisé dans le monde, alors qu'il a cent dix ans d'existence. Elle a été conçue par un homme, Melvil Dewey, et perpétuée par des équipes de spécialistes. Son utilisation a donné lieu à une bibliographie fleuve. Elle sert de base, sous une forme simplifiée, à la plupart des classements des CDI en France.
Comment pourrait-on adapter la CDD aux nouvelles technologies dans l'intérêt du professionnel et de l'utilisateur ?

Descripteurs français : Classification décimale de Dewey - Centre de documentation et d'information (CDI) - Melvil Dewey - Documentaliste - Nouvelles technologies.

Abstract :
The Dewey Decimal Classification (DDC) created in 1876 is the most used classification in the world as it is over 100 years of age. One man, Melvil Dewey, conceived it and it has been constantly updated by specialists. Hundred books have been written on the subject. The DDC is the basic classification in french school library. The DDC must be adapted to the next technologies in the interest of professionals and users.

English keywords : Dewey Decimal Classification - School library - Melvil Dewey - Information science - high tech. technologies.

S O M MA I R E

INTRODUCTION 4

I - LA CLASSIFICATION DECIMALE DE DEWEY 7

1.1 - LES AVENTURES D'UN HOMME ET D'UNE CLASSIFICATION 8

1.1.1 - Histoire de la classification 9

1.1.2 - Une bibliographie fleuve 18

1.2 - CLASSIFICATION DECIMALE DE DEWEY, QUI ETES-VOUS ? 23

1.2.1 - A l'origine qu'est ce que la CDD ? 23

1.2.2 - Comment a-t-elle été découverte ? 23

1.2.3 - Ses principes d'utilisation 24

1.2.4 - Comment s'est-elle pérennisée ? 25

1.2.5 - Son succès initial 26

1.2.6 - Son succès actuel 26

1.2.7 - Comment la Dewey est-elle devenue internationale ? 27

1.3 - CLASSER - NUMEROTER - ORGANISER LES CONNAISSANCES 30

1.3.1 - Classer 30

1.3.2 - Numéroter 32

1.3.3 - Organiser les connaissances 33

CONCLUSION 37

II - APPLICATION ET UTILISATION DE LA DEWEY DANS UN CDI

2.1 - MISE EN OEUVRE DE LA CLASSIFICATION DANS UN CDI 39

2.1.1 - Les fonctions du CDI 39

2.1.2 - Les missions du documentaliste 43

2.1.3 - La place de la classification et de l'initiation au langage documentaire 49

2.1.4 - Les représentations du CDI 50

2.2 - DESCRIPTION DU FONDS CDI ET UTILISATION DE LA DEWEY 59

2.2.1 - Les ouvrages de fiction 59

2.2.2 - Les biographies et autobiographies 61

2.2.3 - Les bandes dessinées 62

2.2.4 - Les dictionnaires et les encyclopédies 63

2.2.5 - Les ouvrages documentaires 63

2.2.6 - Les manuels scolaires 64

2.2.7 - Les périodiques 64

2.3 - LA DEWEY EST-ELLE ADAPTEE AU CDI ? 66

2.3.1 - La Dewey s'ajuste-t-elle aux disciplines scolaires ? 67

2.3.2 - Une autre façon de classer, les centres d'intérêt 76

2.3.3 - Le monde en 3 D et la Dewey 79

CONCLUSION 86

BIBLIOGRAPHIE 89

1 - Bibliographie sur Dewey : 90

Biographie 90

Classification décimale de Dewey aux Etats Unis 90

Classification décimale de Dewey à l'étranger 94

2 - Bibliographie générale 98

PETIT LEXIQUE ELEMENTAIRE 100

ANNEXE 101

I N T R O D U C T I O N

Pendant plusieurs siècles, l'indexation*[1] s'est appliquée uniquement aux livres, elle permettait d'identifier tel ou tel aspect des documents. Notre société a vu se développer l'usage de beaucoup d'autres types de documents, tels que le film sous ses différentes formes, les bandes audio et vidéo, les bandes et disques utilisés comme mémoire dans un ordinateur. Tous ces documents contiennent de l'information, qu'il convient d'étiqueter clairement afin que ceux qui désirent la consulter puissent y accéder aisément. Pour cela, des règles d'usage régissent le choix et la forme des noms, les listes de vedettes matières, les plans de classification et d'analyse documentaire*. La classification* figure depuis longtemps parmi les outils fondamentaux de la méthode scientifique. Pour ordonner de façon systématique l'ensemble des collections d'une bibliothèque, il faut comprendre, en théorie et en pratique, comment sont structurées les connaissances humaines et comment il convient de grouper les documents afin de montrer les relations qu'il y a entre leurs sujets, ce qui aide le lecteur à mieux comprendre le classement et à mieux utiliser la collection. Les systèmes de classification reflètent les théories de la connaissance en vigueur à leur époque ; il peut donc arriver qu'un nouveau système plus satisfaisant rende bientôt périmés les systèmes existants. Les systèmes fondés sur les disciplines universitaires ont un sens parce qu'ils expriment la façon dont leur époque se représente l'organisation des connaissances humaines ; mais, en contrepartie, ils n'abordent qu'avec précaution les idées nouvelles. Cette timidité se trouve aggravée dans les bibliothèques parce que le reclassement d'un nombre élevé de documents est une entreprise importante et coûteuse. On est donc tenté de faire figurer les connaissances nouvelles dans des cadres existants ; mais après cela il n'est plus, ni facile, ni naturel d'y accéder.

Tel est le problème qui préoccupait Melvil Dewey. La première édition de la classification décimale de Dewey (CDD) en 1876[2], signale que le système a été conçu pour les besoins du catalogage* et de l'indexation, mais qu'on a constaté qu'il servait aussi fort bien à numéroter et à ranger les livres et brochures dans les rayonnages.

Dans une première partie, nous allons montrer comment a été construite la « classification décimale de Dewey ». Pour cela, nous avons retracé la vie d'un homme, Melvil Dewey à travers laquelle nous n'avons pu dissocier l'histoire de son invention et la présentation des hommes qui l'ont secondé. En effet, celle-ci s'est pérennisée bien après sa mort en 1931, puisque la CDD est actuellement la première classification utilisée dans le monde. Elle a suscité une littérature importante que nous avons recensée et qui nous a permis de comprendre ce qu'était la CDD. Nous nous sommes interrogés sur l'effective mondialisation d'un tel système.

---

[1] La définition des termes suivis d'un * se trouve dans le lexique page 90.

[2] [Dewey, Melvil], *A Classification and subject index for cataloguing and arranging the books and pamphlets of a library*, Massachusetts, Amherst, 1876. 42 p.

La seconde partie traite de l'application et de l'utilisation de la CDD dans les CDI. Nous avons déterminé les priorités et les particularités d'un CDI type. Pour ensuite, dans un premier temps, prendre d'exemple d'un CDI de collège pour analyser si la CDD est applicable au fonds documentaire dont il dispose. Dans un second temps, nous avons cherché à savoir si la CDD était adaptée et adaptable au CDI en fonction des nouvelles stratégies, du nouvel espace qu'il occupe au sein de l'établissement et dans les mentalités. Pour finalement imaginer la Dewey dans un monde en trois dimensions.

I - LA CLASSIFICATION DECIMALE DE DEWEY

1.1 - LES AVENTURES D'UN HOMME ET D'UNE CLASSIFICATION

Si le mot Dewey correspond pour les utilisateurs à un système de classification, il ne se réfère pas, dans l'esprit de chacun, à un homme haut en couleur né au XIXe siècle.
Les auteurs français ne se sont pas intéressés à ce personnage
et nous ne recensons aucun écrit qui lui ait été consacré.

Toutes les biographies et bibliographies dignes de ce nom sont américaines. Six sont très complètes, la première a été écrite en 1932, la dernière en 1996.
Cela semble peu, mais de très nombreux articles de revues ont relaté, plus succinctement bien sûr, la vie de Dewey.

La plupart des extraits que nous avons utilisés pour rédiger cette partie proviennent du livre de Grosvenor Dawe : *Melvil Dewey : seer : inspirer : doer, 1851 - 1931*.
Il a été rédigé en 1932, un an après la mort de Dewey et publié par le Lake Placid Club. G. Dawe cite de larges extraits d'un journal qu'a tenu Dewey depuis son enfance.

1.1.1 - Histoire de la classification

Melville Louis Kossuth naquit le 10.12.1851 à Adams Center (New-York), il fut le dernier enfant d'une famille de pionniers. Ses parents, Eliza et Joel Dewey eurent cinq enfants. Joel, de condition modeste, était fabricant et vendeur de chaussures. Il était très attaché à ses racines. La situation précaire de ses parents avait donné à Melville, l'habitude de l'économie et du travail, qualités qu'il conservera jusqu'à la fin de sa vie. L'année de sa naissance, Louis Kossuth[3] sillonne les Etats Unis, son père était un de ses fervents admirateurs et, en souvenir de lui, il donne son nom à Melville. Plus tard, Dewey va enlever Louis de sa signature, puis Kossuth et enfin il va abréger Melville en Melvil !

Au cours de ses études, il est passionné par les chiffres et excelle en mathématiques. Dès l'âge de dix-sept ans il obtient, un peu par hasard, un certificat de troisième grade qui lui permet d'enseigner. Son premier poste fut à Toad Hollow, il gagnait alors 1,5 dollars par jour pour cinq jours par semaine. A dix-neuf ans, il entre à l'Amherst College (Massachusetts)[4]. Emily Dewey[5] dit qu'il avait choisi cet établissement parce que c'était le premier où l'éducation physique était obligatoire.

Dès 1867, son journal montre son intérêt de plus en plus grand pour les livres. Il ne se déplaçait jamais sans un livre à la main. Très tôt il s'est intéressé à la bibliothéconomie. Pour cela, la plupart du temps sans argent, il visite de nombreuses bibliothèques, consulte des experts et pense aux problèmes des bibliothèques jour et nuit. C'est un homme soucieux de simplification et de normalisation. Il conçoit à l'âge de vingt-deux ans un système original de classification décimale utilisable dans toutes les bibliothèques. Deux ans plus tard sa méthode est appliquée dans la bibliothèque d'Amherst. Il publie des catalogues pour la promouvoir.

En 1876, Frederick P. Leypold donne naissance au *Weekly Trade Circular* qui devint le *Publishers-Weekly*. Dewey apprit en 1876 que ce service devait devenir une bibliothèque de périodiques, il informa tout de suite Leypoldt et son associé R.R. Bowker qu'il avait l'idée de créer une revue spécialisée pour les bibliothécaires. Après s'être réunis, les trois hommes décident de s'associer et de créer l'*American Library Journal*, première revue professionnelle (elle sera éditée jusqu'en 1880). Dewey à Boston est rédacteur en chef, Leypoldt à New-York, éditeur et R. R. Bowker, directeur général.

La première édition de la CDD est publiée en 1876, date très importante dans l'histoire de la bibliothéconomie. Peu de temps après, Dewey quitte l'Amherst College pour

---

[3] Lajos Kossuth, (1802 - 1894) homme politique hongrois. Il fut opposant au régime de Ferdinand V. Chef du parti de l'opposition, il joua un rôle dans la révolution de 1848. Il devient ministre des finances du gouvernement indépendant hongrois. Sur ses propositions furent votées l'indépendance de la Hongrie et la déchéance des Habsbourg.

[4] Dave, Grosvenor, *Melvil Dewey : Seer : inspirer : Doer, 1851 - 1931,* Lake Placid Club, 1932. 391 p. P. 12.

Boston. Il assiste à la conférence de Philadelphie où il présente la particularité de sa classification. A la suite de cette conférence naît l'*American Library Association,* dont il sera secrétaire de 1876 à 1890 et Président en 1890/91 et 1892 /93. Il se fit connaître très vite et devint la même année, secrétaire de la *Spelling Reform Association,* Président de *l'American Metric Bureau* et secrétaire fondateur de *l'American Library Association* (ALA).

Il épouse Annie R. Godfrey, bibliothécaire du Wellesley College, une femme sérieuse et compétente qui collabora avec lui tout au long de sa vie, que ce fut dans ses affaires professionnelles ou financières. En 1882, il instaure le *Library Bureau* dont il restera président pendant vingt-cinq ans.

1885 : deuxième édition de la CDD[6]. Sa particularité résidait dans le fait que cent, des mille nombres originaux avaient été changés. Après avoir invité soixante-douze bibliothécaires à Columbia, Dewey organise le *New York Library Club*. De 1886 à 1898, il publie quarante volumes d'un journal pratique des bibliothèques, *Library Notes.* L'année de la naissance de son fils Godfrey (1887), il fonde la *School of Library Economy* à Columbia ; ce fut la première école de bibliothécaires des Etats-Unis, il avait compris l'intérêt et la nécessité pour les bibliothèques de recruter un personnel qualifié. Dans le même temps, il prend la tête d'un mouvement qui tend à vouloir changer les tendances de vote de l'ALA.

Melvil Dewey n'aura qu'un fils, Godfrey, qui naquit le 3 Septembre 1887.

1888 : troisième édition de la CDD[7].

Les deuxième et troisième éditions sont éditées par Walter Stanley Biscoe (1853-1933) qui était un collègue de Dewey à Amherst et qui l'avait suivi à Columbia. Une bonne partie du travail attribué à Dewey a été réalisée par ce personnage. Il est nommé directeur de la *New York State Library*. Cette même année les administrateurs de Columbia college votent le renvoi de Dewey car ils étaient en désaccord avec ses méthodes dictatoriales. Dewey avait pu se maintenir grâce au soutien affirmé du Président Barnard. Dès Décembre, Dewey devient secrétaire du *Board of Regents* de l'Université de l'Etat de New York et directeur de la bibliothèque de l'Etat de New York. Il démissionna de Columbia College. La Library School déménagea à Albany en 1889 (elle reviendra à Columbia en 1926). Evelyn May Seymour fut l'une de ses premières collaboratrices en 1889 et éditeur de la CDD de 1891 à 1921. Comme l'année 1876 avait été une année faste pour Dewey, 1890 en est de même, elle lui offre les titres de Président de l'*ALA,* de la *New York Library Association* et de *l'Association of State Librarians.*

1891 : quatrième édition[8].

---

[5] Il s'agit de la seconde femme de Dewey.

[6] Dewey, Melvil, *Decimal classification and relativ index for arranging, cataloging and indexing public and private libraries, and for pamflets, clippings, notes, scrap books, index resums, etc...,* 2nd édition, Boston, Library Bureau, 1885. 314 p.

[7] Dewey, Melvil,*Decimal classification and relativ index for arranging, cataloging and indexing public and private libraries, and for pamflets, clippings, notes, scrap books, index resums, etc...,* 3ième édition, Boston, Library Bureau, 1888. 416 p.

[8] Dewey, Melvil, *Decimal classification and relativ index for libraries, clippings, notes, etc...,* 4ième édition, Boston, Library Bureau, 1891. 466 p.

1894 : cinquième édition[9] et *première édition abrégée*[10].

En 1895, Dewey fut contacté par *l'International Institute of Bibliography* avec, comme requête, de permettre la traduction de sa classification en Français. En même temps qu'il accorda cette permission qui fit date, il sollicite en échange de son accord les suggestions que rencontraient les besoins européens.

1899 : sixième édition[11]**.** Charles Martel et J. Hanson de la bibliothèque du Congrès demandent à Dewey d'étendre la CDD et de la réviser considérablement, Dewey refuse. Sous la pression des administrateurs de l'Etat de New York, Dewey renonce à la carrière de bibliothécaire car il cumulait trop de fonctions. Il se consacre alors à l'amélioration de sa classification.

1911 : septième édition[12]**.** *La seconde édition abrégée est publiée en 1912*[13].

1913 : huitième édition[14]**.**

1915 : neuvième édition[15]**.** Dewey accepte, en 1916, de permettre à l'American Library Association (ALA) de constituer *l'Advisory Committee*, un comité qui travaillerait avec *l'Editorial Office* de la CDD ; deux mois plus tard, huit membres sont nommés (parmi eux, Jennie Dorcas Fellow).

1919 : dixième édition[16]**.** En 1921, May Seymour meurt, elle est remplacée par Jennie Dorcas Fellows ; *troisième édition abrégée* de la CDD[17]. L'année de la parution de la **onzième édition en 1922**[18]**,** Annie Godfrey meurt. A partir de 1924, Dewey confie l'exploitation de la classification au Lake Placid Club Foundation, organisme sans but lucratif. De 1924 à 1931, Godefrey, le fils de Dewey devient Directeur administratif de la CDD. A l'âge de 73 ans, Dewey se marie avec Emily Mc Kay Beal, une amie de la famille.

---

[9] Dewey, Melvil, *Decimal classification and relativ index for libraries, clippings, notes, etc...,* 5ième édition, Boston, Library Bureau, 1894. 467 p.

[10] Dewey, Melvil, *Abridged Decimal Classification and relativ index for librairies, clippings, notes, etc...*,Boston, Library Bureau, 1895.

[11] Dewey, Melvil, *Decimal classification and relativ index for libraries, clippings, notes, etc...,* 6e édition, Boston, Library Bureau, 1899. 511 p.

[12] Dewey, Melvil, *Decimal classification and relativ index for libraries, clippings, notes, etc...,* 7ième édition, New-York, Lake Placid Club, Forest Press, 1911. 792 p.

[13] Dewey, Melvil, *Abridged Decimal Classification and relativ index for libraries, clippings, notes, etc...,* 2ième édition, New-York, Lake Placid Club, Forest Press, 1912.

[14] Dewey, Melvil, *Decimal classification and relativ index for libraries, clippings, notes, etc...,* 8ième édition, New-York, Lake Placid Club, Forest Press, 1913. 850 p.

[15] Dewey, Melvil, *Decimal Classification and relativ index for libraries, clippings, notes, etc...,* 9ième édition, New-York, Lake Placid Club, Forest Press, 1915. 856 p.

[16] Dewey, Melvil, *Decimal Classification and relativ index for libraries, clippings, notes, etc...,* 1Oième édition, New-York, Lake Placid Club, Forest Press, 1919. 940 p.

[17] Dewey, Melvil, *Abridged Decimal Classification and relativ index for libraries, clippings, notes, etc...,* 3ième édition, New-York, Lake Placid Club, Forest Press. 1921.

[18] Dewey, Melvil, *Decimal Classification and relativ index for libraries and personal use, in arranjing for immediate reference, books, pamflets, clippings, pictures, manuscript notes and other materials.,* 11ième édition, New-York, Lake Placid Club, Forest Press, 1922. 988 p.

Après avoir travaillé sur la **douzième édition (1927)**[19]**,** et la *quatrième édition abrégée (1929)*[20] et alors qu'il avait demandé à Ranganathan, lors de la sortie de sa *Colon Classification,* de lui communiquer sa méthode afin de renforcer la classification des sujets indiens dans la CDD, Dewey meurt le 26 Décembre 1931.

Dewey fut un homme charismatique avec une forte personnalité. Il n'était pas toujours diplomate, ni patient. Cependant, il savait inspirer et motiver ses subordonnés directs mais il avait beaucoup de problèmes relationnels à cause de sa nature intransigeante et de sa haute opinion de lui. Il était une personne peu sympathique. Dès son plus jeune âge, il se considéra comme un croisé et un réformateur, cela allait très loin puisqu'il portait des boutons de manchettes sur lesquelles était gravée, l'initiale *R comme réformateur.* Il détestait l'alcool, il était très croyant à tel point qu'il avait envisagé une carrière religieuse. Il a encouragé les femmes à s'intéresser à la bibliothéconomie, il a su lui même s'entourer de plusieurs d'entre elles parmi ses proches collaborateurs. Il fut un promoteur dévoué de l'éducation mixte et de l'éducation des adultes. Il influença plus que tout autre, le cours de la bibliothéconomie moderne ce qui l'a amené à se qualifier de *« père de la bibliothéconomie moderne »*[21]. Pendant tout le règne de Melvil, car il s'agissait bien d'un règne, celui-ci supervisa l'éditorial, les révisions, les aspects de la production et du financement. Il domina tout, rien ne pouvait être fait sans sa permission. Il était *« le dictateur de la classification »*[22]. Il a su s'entourer d'experts et a été désireux de bénéficier des critiques des utilisateurs. Le bureau de la CDD se déplaçait là où il travaillait : de Boston à Amherst, de New-York à Albany et enfin à Lake Placid. *« Il était un visionnaire, un homme d'action, un inspirateur qui regardait vers l'extérieur et non pas vers l'intérieur, vers l'avant et pas vers l'arrière, vers le haut et pas vers le bas avec un dévouement exclusif au métier de bibliothécaire »*[23]. Dewey a toujours confié l'édition à un ou plusieurs de ses fidèles lieutenants mais sous sa supervision. Le premier fut Walter Stanley Biscoe, puis Evelyn May Semour, Jennie Dorcas Fellows. A sa mort, en 1931, sa seconde femme, Emily prit en charge le comité de la CDD, à travers le réel pouvoir exercé par Dorcas Fellows.

Treizième édition (1932)[24]**.** Cette année là, Walter Stanley Biscoe, qui avait travaillé avec Dewey sur les premières éditions, meurt quelques jours après un incendie qui avait détruit dans son appartement ses fichiers qui contenaient la biographie de 10 000 américains

---

[19] Dewey, Melvil, *Decimal Classification and relativ index for libraries and personal use, in arranjing for immediate reference, books, pamflets, clippings, pictures, manuscript notes and other materials,* 12ième édition, sous la direction de Dorcas Fellows, New-York, Ssemi-centennial ed. Lake Placid Club, Forest Press, 1927. 1 243 p.

[20] Dewey, Melvil, *Abridged Decimal Classification and relativ index for libraries and personal use in arranging for immediate reference, books, pamflets, clippings, pictures, manuscrit notes and other material,* 4ième édition, New-York, Lake Placid Club, Forest Press, 1929.

[21] Comaromi, John, Satija, M. P., *Dewey decimal classification : history and current status,* Envoy Press, 1988.

[22] Comaromi, Op. Cit., p. 4.

[23] Comaromi, John, Op. Cit., p. 4.

[24] *Decimal Classification and relativ index for libraries and personal use in arranjing for immediate reference books, clippings, pictures, manuscript notes and other material,* 13ième édition, New-York, Lake Placid Club, Forest Press, 1932. 1 647 p.

éminents. *La cinquième édition abrégée de la CDD parait en 1937.* Dorkas Fellows meurt à son tour, elle était un des derniers pionniers de la Dewey. Constantine Mazney, le protégé de Margaret Mann devient le prochain éditeur. Il est renvoyé juste après la parution de la **quatorzième édition en 1942**[25]**.** Myron Warren Getchell, l'éditeur adjoint est écarté, il donne sa démission. Ce que l'on appelait l'*« apostolic succession »* était interrompue. Il ne restait personne qui puisse éditer la CDD dans la droite ligne de Dewey. Esther Potter fut nommée directeur du Washington office. Elle et les autres bibliothécaires entreprirent de recenser les besoins des bibliothécaires en matière de classifications ; ces derniers demandèrent une spécialisation suffisante du contenu avec des annotations brèves. *1945, sixième édition abrégée*. En 1950, Esther Potter présente sa démission.

La quinzième édition de 1951[26] est éditée par Milton Ferguson car Esther Potter et ses assistants de la Library of Congress ont été incapables de conclure l'édition. Malheureusement, Ferguson ne connaissait rien à l'édition d'une classification et ce fut un désastre. La 14e comportait 31 444 nombres, la 15e, 4 621. Elle ressemblait à un livre moderne (contrairement à la présentation marron de l'antique couverture) avec une terminologie moderne. C'était la première réelle révision de la CDD depuis 1885, mais dès que les bibliothécaires commencèrent à l'utiliser, elle fut très controversée et le mécontentement se fit entendre, Miss Eaton écrivit même son *« Epitaph to a dead classification »*.
Dès 1952, le comité se reconstitue et se nomme dès lors *DC Editorial Policy Committee*. Il fut composé des membres de *l'ALA*, de la *Library of Congress* et de *Lake Placid Club Education Foundation*. Cette reprise en main permit la parution de la **quinzième édition révisée**[27] sous la direction de Godfrey Dewey. Cette édition coûta beaucoup d'argent et entraîna des difficultés pour produire la seizième. L'équipe va être dirigée à partir de 1956 par Benjamin A. Custer qui devient éditeur de la CDD.

Il publie la **seizième édition (1958)**[28] dans la droite ligne de la quatorzième. Quarante cinq pour cent des remaniements apportés à la quinzième furent conservés. On assiste au passage à deux volumes, dont un contenait l'index et les tables et l'autre les divisions. Cette édition se situe entre la politique conservatrice promue jusque là et la politique progressiste ; 25 % des exemplaires furent vendus à l'étranger.

L'arrivée de Custer comme éditeur fut décisive et capitale pour la reconstruction de la CDD. Il va être éditeur de la seizième à la dix-neuvième édition.

---

[25] *Decimal Classification and relativ index,* 14ième édition, New-York, Lake Placid Club, Forest Press, 1942. 1 927 p.
[26] *Decimal Classification and relativ index,* 15ième édition, New-York, Lake Placid Club, Forest Press, 1951. 716 p.
[27] *Dewey Decimal Classification and relative index,* 15ième édtion révisée, New-York, Lake Placid Club, Forest Press, 1952. 927 p.
[28] *Dewey Decimal Classification and relative index,* 16ième édition, New-York, Lake Placid Club, Forest Press, 1958. 2 439 p.

1965 : dix-septième édition[29], et *neuvième édition abrégée.*

1967 : dix-septième édition, révision du volume 2.

1971 : dix-huitième (dixième abrégée). Elle comprend trois volumes. Cette édition a été traduite en Français intégralement sur l'initiative et sous le contrôle de Mme Geneviève Guillien, Bibliothécaire de la ville de Lyon, par le Groupe lyonnais de Classification, en collaboration avec des bibliothécaires canadiens du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

A l'occasion de la célébration du centenaire de la CDD, un séminaire européen fut organisé qui contribua à la promotion de la classification. Cette rencontre était sponsorisée par *Forest Press* et la *Library Association.*

A la mort de Godfrey Dewey en 1977, John A. Humphry devient Directeur exécutif de Forest Press. Un an plus tard, fut publiée une biographie de Dewey écrite par Sarah K. Vann, *Melvil Dewey : His enduring presence in librarianship.*

1979 : dix-neuvième édition, B. Custer est remplacé par JP. Comaromi en 198O. Il publie en 1982, par l'intermédiaire de *Forest Press* le *Manual on the use of the CDD : Edition 19* ; depuis la seizième édition, aucun guide n'avait été réalisé.

1989 : vingtième édition. Elle comprend les tables auxiliaires suivantes :

- subdivisions communes
- notions géographiques et de personnes
- diverses littératures, divers genres littéraires
- subdivisions des langues
- groupes sociaux ethniques, nationaux
- langues
- groupes de personnes

Les tables auxiliaires s'emploient uniquement comme compléments aux tables générales.

Elle fut préparée par Comaromi et l'équipe directoriale. Il écrivit l'histoire détaillée de la CDD (1973) , fut le principal instigateur de la survie de l'utilisation de la CDD aux USA et au Canada (1974), fut membre de *l'Editorial policy committe* de 1973 à 1980. Il avait, auparavant, enseigné le catalogage et la classification pendant quinze ans.

Actuellement, le *Decimal Classification Editorial Committe* est chargé de la politique d'édition. A la bibliothèque du Congrès de Washington, le bureau qui assure l'indexation en Dewey des fiches vendues aux bibliothèques américaines se charge en même temps de la préparation des nouvelles éditions. Ce sont les *Forest Press*, créées par le *Lake Placid Club Foundation*, qui sont responsables de leur publication et de leur commercialisation. Afin de compléter cette étude il faudrait inclure un séminaire sur la vie et la portée de l'oeuvre de Melvil Dewey organisé en 1981 par la *New York State Library* à Albany. Nous n'avons malheureusement pas pu retrouver les documents produits à cette occasion.

---

[29] *Dewey Decimal Classification and relativ index*,17ième édition, New-York, Lake Placid Club Education

Le dernier éditeur de la CDD est Mrs Joan S. Mitchell, membre du *DC editory policy committee* depuis 1985. Elle se veut l'avocate de la standardisation, du développement des tables et de l'index, elle s'attache à prendre en compte l'avis des utilisateurs. Cent ans plus tard, elle travaille dans le même esprit que Melvil Dewey.

La Dewey ne cesse d'accroître sa popularité depuis sa création. On note cependant un coup d'arrêt en 1951, alors qu'elle avait un demi-siècle d'existence. Godfrey Dewey mit fin à cette crise interne en prenant la direction de la quinzième édition révisée. Ainsi la CDD se propage-t-elle à travers le monde grâce à des équipes compétentes qui se passèrent le flambeau d'une édition à une autre. Le résultat fut vingt éditions en un siècle, avec dix-huit révisions, allant d'une période de deux à onze ans. Elle passa de 44 pages à 3273 pages.

Foundation, Forest Press, 1965. 2 480 p.

DETAIL DES VINGT EDITIONS DE LA DDC

Edition	Editeur	Date	Préface *	Tables*	Index*	Total*	Exempl.*
1	Dewey	1876	12	12	18	42	1000
2	Dewey	1885	66	162	86	314	500
3	Dewey	1888	4	227	185	416	500
4	E.M.Seymour	1891	41	234	191	466	1000
5	E. M. Seymour	1894	41	235	191	467	2000
6	E. M. Seymour	1899	41	260	210	511	7600
7	E. M. Seymour	1911	48	420	324	792	2000
8	E.M. Seymour	1913	48	462	340	850	2000
9	E.M. Seymour	1915	48	465	342	856	3000
10	E.M. Seymour	1919	48	517	374	940	4000
11	J.D. Fellows	1922	61	551	376	988	5000
12	J.D. Fellows	1927	67	683	491	1243	9340
13	J.D. Fellows	1932	75	902	670	1647	9750
14	C. Mazney	1942	80	1048	799	1927	15632
15	M. J. Ferguson	1951	55	469	192	716	11200
15 Réf.	G. Dewey	1952	56	469	402	927	11045
16	B.A. Custer	1958	121	1314	1004	2439	31011
17	B.A. Custer	1965-67	158	1382	940	2480	37139
18	B.A. Custer	1971				2718	52892
19	B.A. Custer	1979				3385	51129
20	J.P. Comaromi	1989				3388	

* Nombre de pages

1.1.2 - UNE BIBLIOGRAPHIE FLEUVE

Nous avons fait une étude sommaire de la bibliographie qui concerne Dewey et la CDD. Nous avons recensé uniquement les livres ou thèses en excluant les articles, trop nombreux. Nous n'avons pas cité ici les ouvrages français car ils traitent de la CDD en reprenant la littérature américaine. Chaque publication française relate d'ailleurs les mêmes faits et les mêmes anecdotes. Toute la littérature est en langue anglaise.

Nous avons constaté que les biographies consacrées à Dewey ainsi que les bibliographies comportaient deux parties, la première traitant de la classification avec des auteurs comme Krishan Kumar, Derek Langridge, F. Tauber, Margaret Herdman, Léo Lamontagne, John Metcalfe, Zygmunt Dobrowolski, Eric de Grolier, et la seconde de la CDD proprement dite.

Les principales biographies sont américaines, elles sont très complètes et fiables. Les sources utilisées pour leur rédaction sont les documents personnels de Dewey et son journal (qui relate sa vie de 15 à 26 ans). Elles ont été réalisées par de proches collaborateurs de Dewey, comme John Comaromi, ou des membres du Comité de la CDD, Grosvenor Dawe, Fremont Rider, Sarah Vann. L'American Library Association vient de publier un ouvrage de Wayne A. Wiegand intitulé *Irrepressible reformer : a biography of Melvil Dewey*. Il s'agit d'un livre de 400 pages mentionné dans le *Library Journal* de Juin 1996 et qui n'est pas encore disponible en France.

Aujourd'hui, la plupart des documents personnels de Dewey, c'est-à-dire la majorité de ses écrits, sa correspondance, ses transactions d'affaires, les rapports du temps de Columbia College, ses années à Albany et les activités du *Lake Placid Club* sont conservés dans des livres rares et des manuscrits. Ils sont déposés au service des collections spéciales de la bibliothèque de l'université de Columbia à New-York. Ceci représente un volume de 183 boîtes.

Les articles qui lui ont été consacrés de son vivant sont également nombreux ; ils s'échelonnent de 1902 à 1932. Seuls les articles qui lui sont favorables ont été recensés par les biographes, on imagine que ses détracteurs ont également écrit mais nous n'avons que très peu de traces de ceux-ci. Si l'on reprend quelques titres de ces articles on peut reconstituer la

progression de ses idées dans le monde de la bibliothéconomie, Dewey les a qualifiés lui-même de *« typwritn movie »*[30] .

En voici quelques uns :

Dewey, survivor of 1876 conference (1922) ; *Mr Melvil Dewey work at Columbia College* (1884) ; *Melvil Dewey : the sage of Lake Placid* (1902) ; *Charges against Mr Dewey* et *The resignation of Mr Dewey* et *Dewey resigns librarianship at state library* (1905) ; S*ome thoughts on Dewey* (1914) ; *Ode to Melvil Dewey* (1916) ; *Dewey reappers at an ALAF convention* (1918) ; *Dewey, the founder* et *Dewey at Svampscott conference* (1921) ; *Dewey, founder of American Library Institute* (1923) ; *Responsability for sketch of Melvil Dewey* (1925) ; *Melvil Dewey : a personal view* et *As editor of Library Journal* et *Melvil Dewey : founder and pioneer : the Library Bureau* (1926) ; *An Old acquaintance, Melvil Dewey* ; *Dewey and the Albany Library School* (1928) ; *To Melvil Dewey, poem* et *80 th birthday celebration* (1931) ; *Melvil Dewey : Symposium* (1932).

Dewey a écrit plus de 400 articles, recensés dans l'ouvrage de G. Dawe, ceci est considérable surtout lorsque l'on sait qu'il y a des centaines de ses écrits qui n'ont pas été signés par lui ou qui ont été repris par d'autres et que leur recensement est impossible à effectuer[31] (Précision signalée par Dewey à Margret Zenk et Roby Blair, rédacteurs de la bibliographie de Dawe, 1932). Ses articles reflètent son savoir-faire, pour cela, il explique très précisément l'état d'avancement de ses recherches lorsque cela est nécessaire, il répand ses idées personnelles et celles des autres ; il prévoit les orientations futures.

Ils ont été publiés dans le *Library Journal* (de 1876 à 1931) ; *Library Notes* (1886 à 1895) ; *Library* (1889 à 1899) ; *Public Libraries* (1896 à 1926) ; *Library World* (1899 à 1912); *Libraries* (1926 à 1931). Journaux qui furent les piliers de la bibliothéconomie américaine et internationale.

Il fut éditeur ou associé du *Library Journal* de 1876 à 1880, du *Readers and writers economy notes* de 1879 à 1880 ; du *Library notes* de 1886 à 1898 ; du *Libraries* de 1896 à 1931 ; du *Library* de 1900 à 1909.

Concernant les ouvrages ou dissertations écrits sur la CDD (voir bibliographie page 90), il faut noter que 35 % sont américains, 65 % étrangers. Parmi les 65 %, nous notons que 42 % proviennent d'Asie et s'articulent autour de trois thèmes :

- Le premier est consacré à l'adaptation de la Dewey aux particularités indiennes, *Dewey Decimal Classification table with expansion for oriental material* (1960), *Expansion of Dewey Decimal Classification with reference to indian religion, politics and literature* (1962), *Dewey Decimal Classification for indology* (1979), *Expansion and modification of Dewey Decimal Classification for classifying indological books with special reference to Indian philosophy and Indian religions* (1979), *Dhyani-s guide to Dewey Decimal Classification* (1985).

---

[30] Vann, Sarah, *Melvil Dewey : his enduring presence in librarianship*, Libraries Unlimitd, 1978. Page 238.

Le deuxième aux études comparatives entre la CDD et la Colon Classification de Ranganathan, *Decimal Classification and Colon Classification in perspective* (1964), *Comparative study of the library of Congress and Decimal Classification schemes* (1972), *Comparative study of botany : schedule in Colon and Dewey Decimal Classification* (1978), *Comparative study of generalia class in CC and DC* (1980).

Le troisième à Dewey, *Decimal Classification : reasons for its popularity fall over the worle* (1964), *Report on Dewey Decimal Classification prepared for the field survey of Dewey Decimal Classification abroad* (1964).

Lorsque des éditions ont été modifiées, cela fut mentionné dans son intitulé. On utilise les termes suivants :

- « *Extension et modifications* » signifient que des pays ou des bibliothèques ont adapté le schéma de la CDD à leur littérature.
- « *Révision* » est utilisé lorsqu'il y a eu un changement officiel par les éditeurs et l'OCLC Forest Press.

On note une édition intermédiaire de la CDD élaborée à partir de la 12e édition abrégée, enrichie d'indices provenant de la 20e édition[32]. Cette édition offre des développements mieux adaptés au contexte francophone. Une particularité concernant les tables. La 12e édition abrégée n'utilise que quatre tables auxiliaires, *subdivisions communes, notations géographiques et de personnes, diverses littératures, subdivisions des langues.* L'édition intermédiaire comprend les sept tables de la 2Oe édition, mais en moins détaillées.

Une interrogation sur Internet nous a permis de trouver sur le World Wide Web une bibliographie (ouvrages et articles) de Sushma Gupta qui recueille 715 références de 1876 à 1994. Elle a recueilli ses informations sur ERIC, la library literature (LL), la Library and information science abstracts (LISA), Wilson Periodical Index, Wayne State University online public access catalog. Il faut noter qu'elle a recensé presque uniquement la littérature américaine. Voici le détail de ses recherches :

ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE DES OUVRAGES CONSACRES A LA CDD

ANNEES de REFERENCE	NOMBRE d'OUVRAGES	Nbre d'Ouvr./années	Nbre d'années	Nbre d'ouvr./année

[31] Vann, Op. Cit., page 237.

[32] Dewey, Melvil, *Classification décimale de Dewey : édition intérmédiaire,* sous la coordination de Louis Cabral et Raymonde Couture-Lafleur. Montréal : Asted, 1994. Deux volumes, XVIII-502 + XVI - 868 p.

1876 - 1956	1 - 83	83	80	1.03
1957 - 1971	84 - 216	133	15	8.8
1972 - 1975	217 - 297	81	4	20.25
1976	298 - 358	61	1	61
1977 - 1979	359 - 436	78	3	26
1980 - 1981	437 - 494	58	2	29
1982 - 1985	495 - 571	77	4	19.25
1986	572 - 587	16	1	16
1987 - 1988	588 - 613	26	2	13
1989 - 1990	614 - 655	42	2	21
1991 - 1994	656 - 715	60	4	15
		715	118	

- On constate un pic en 1976 qui correspond aux 100 ans de la classification.
- On note des productions en hausse les années où il y a eu des congrès. Ainsi :

* Douze articles[33] ont été publiés à la suite du congrès *d'Allerton Park Institute* des 9 au 12 Novembre 1975, à l'Université de l'Illinois. Le thème *« Major classification systems : the Dewey centennial »*. Voici les titres des différentes interventions :

- The role of indexing in subject retrieval d'Austin Derek
- Library classification : one hundred years after Dewey de Batty C. David
- Dewey today : an analysis of recent editions de Cockshutt, Margaret E)
- The historical development of the DDC system Comaromi, John
- Dewey today : the British and Européen scene de Downing Joel C
- Factors in the selection of a classification for a large genaral library de Lewis Peter.
- Summary of a survey of the use of the DDC in the United State and Canada de Mickael Mary Allen.
- The role of classification in subject retrieval in the future de Rolland-Thomas, Paule.
- Looking back to Dewey's notation after hundred years de Sen Subir Kumar.
- Library of congress classification scheme and its relationship to Dewey de Stevenson Gordon.
- DDC, universal decimal classification and broad system of ordering de Wallisch Hans H.

* Séminaire de l'*Indian Association of special libraries and information centres* (IASLIC) à Calcutta en Inde, 1976 :

- Treatment of Indian Philosophy in DDC : 18 th edition de Chaudhary-Roy MP.
- DDC : its contribution to the development of libraries de Gour, Prabhu N.
- DDC : its contribution to the development of libraries de Panda, BiswanathF.

---

[33] Articles publiés par Henderson, Kathryn Luther,*Major classification systems : the Dewey centennial : papers presented at the Allerton Park Institute,* 1975, Urbana-Champaign, University of Illinois,1976, 90 pages.

- Classification of indian subjects with DDC : some problems de Pal, Anil Chandra.
- A study of auxiliary schedules in DDC de Raju AAN.
- Maps and atlases : their treatment in DDC de Saha, Narayan Chandra.
- Study of some major changes in the decimal de Sengupta, IN et al.

Dix huit références sont extraites de deux colloques consacrés à la CDD.

* 1991 : dix articles concernent la conférence de la *Library Associations and institutes* (IFLA) du 24.08.1989 à Paris.

1.2 - DEWEY DECIMAL CLASSIFICATION QUI ETES-VOUS ?

1.2.1 - A l'origine, qu'est-ce que la Classification Décimale de Dewey ?

La Dewey Classification qui devint en 1952, la Dewey Decimal Classification, fut décrite en 1873 comme un plan pratique pour résoudre immédiatement les problèmes des bibliothèques américaines et pour organiser économiquement et systématiquement la bibliothèque de l'Amherst College grâce à une classification permanente. Le plan était principalement basé sur la littérature disponible à Amherst et dans les bibliothèques de la région de New-York et New England.

Les premiers efforts des dirigeants furent de reconnaître les limites de la DDC. John A. Humphry, le Directeur exécutif de Forest Press croyait *« qu'il était bon de dire que la DDC reflétait à la fois la position isolationniste des USA et de sa population, ce qui fut le cas pendant le premier quart du siècle »*. De la même façon, Benjamin A. Custer admettait dans son introduction de la seizième édition (1958) que *« l'on ne pouvait pas nier le fait que historiquement la DDC était basée sur la culture protestante et anglo-saxonne »*. M. Dewey lui-même avait conscience de cette limitation, il encouragea toujours les extensions de son plan pour servir les situations locales. Il adopta cette attitude en dépit d'une tendance à penser que le fait de trop la modifier pourrait semer la confusion, alors que la classification devait être compréhensible par tout le monde[34]. Très tôt se posa la question de la généralisation de la DDC ou de sa spécialisation.

1 .2 - Comment a-t-elle été découverte ?

Dewey était irrité par l'inaccessibilité du contenu de la bibliothèque d'Amherst College. Lorsqu'il commença ses recherches, son dessein n'était pas de réformer l'intégralité des systèmes de bibliothèques, ni de trouver une organisation des connaissances, car plusieurs existaient déjà. Il voulait seulement trouver un plan de classement des ouvrages plus judicieux.. Pour cela, il fit le tour des bibliothèques qui fonctionnaient bien, comme celles de Boston, Hartford, New-York... en même temps, qu'il visitait toutes les usines de l'Est utilisatrices du système métrique. La difficulté se trouvait dans la découverte d'une notation qui permettrait d'insérer de nouveaux livres sans déclasser les livres existants.

---

[34] Comaromi, John, *Dewey Decimal Classification : history and current status*, Envoy Press., 1988. Pp. 6 - 7.

Eurêka ! Dewey raconte comment il a découvert, cinquante ans plus tard, la classification idéale :

« Pendant des mois, j'ai rêvé nuit et jour qu'il devait exister une solution satisfaisante. La solution devait être la plus simple possible. Le proverbe dit « simple comme abc » mais encore plus simples sont « 1, 2, 3 ». Après des mois d'études, un dimanche au cours d'un long sermon du President Stearns, pendant que je le regardais fixement sans entendre aucun mot, mon cerveau m'absorba dans ce problème vital. La solution me sauta aux yeux, aussitôt je sautais de mon siège et j'étais près de crier Eurêka. J'avais trouvé une solution grâce aux plus simples et plus connus des symboles, les chiffres arabes... »[35].

1.2.3 - Principes d'utilisation

Dans la CDD, les classes principales sont ordonnées par disciplines traditionnelles ou domaines d'études. Le principe fondamental de le CDD est le classement par discipline. Elle répartit le savoir en dix classes principales qui réunissent la totalité des connaissances. Ces classes comprennent chacune dix divisions et chaque division comporte dix sections (Annexe 1). Le premier chiffre des indices renvoie à la classe principale. Seul le premier chiffre est significatif dans cette liste. Les zéros servent à compléter la notation qui doit se composer de trois chiffres. Chaque classe principale contient dix divisions, numérotées de O à 9, le deuxième chiffre désigne la division. Chaque division comporte dix sections numérotées de 0 à 9. Le troisième chiffre de chaque indice désigne la section. Un point décimal est inséré après le troisième chiffre. Après le point décimal, la division par dix continue jusqu'au degré de précision désiré. La CDD est hiérarchique dans sa notation et dans sa structure. La hiérarchie dans la notation s'exprime par la longueur de la notation.

1.2.4 - Comment s'est-elle pérennisée

Dewey a su s'entourer de collaborateurs fidèles et dévoués, principalement des femmes. Ils étaient entièrement voués à sa cause et consacrèrent tous leur vie à celle-ci. Il sont présentés dans la 14e édition en 1942.

Walter Stanley BISCOE, collègue de classe, associé et ami. Premier assistant à la bibliothèque d'Amherst. Il le suivit à la bibliothèque de Columbia College en 1883 et en 1889 devient bibliothécaire chargé de la classification et du catalogage de la New York State Library.

---

[35] Dewey, Melvil, « DC Beginnings », *Library Journal*, 45, 15 Fév., 1920 : 152. In Comaromi, Op. Cit., p. 6.

Miss SEYMOUR, fut responsable pendant un an de la classification à Osterhout Library puis fut pendant trente quatre ans aux côtés de Dewey. Elle entra en 1887 à la première *library school class* et y resta jusqu'à sa mort le 14.06.1921. Elle fut directrice adjointe du département de classification de la New York State Library. Pendant trente deux ans, chaque nouvelle édition passa entre ses mains. *« Je lui ai souvent demandé que son nom apparaisse sur la page de garde du livre,* dit Dewey, *mais elle a toujours refusé »*[36].

Dorkas FELLOWS, travailla vingt cinq ans avec Miss Seymour qui lui a transmis le flambeau. Elle produisit la 13e édition en 1932 et mourut en 1938. Il a été dit que sa mort signifiait la fin *« de ce qui l'on pouvait appeler la tradition directe de l'auteur »*[37].

A la mort de Dewey, il y eut les autres :

Margaret Mann, Présidente du comité de L'ALA, appelée en 1933, pour travailler avec le Comité de la fondation du Lake Placid Club Education.

Milton J. Ferguson, qui en Mars 1949 fut nommé éditeur de la 15e édition et également à la présidence du Comité de la DDC.

Constantin J. Mazney, éditeur de la 14e édition.

Esther Potter, directeur adjoint de l'Editorial Office à Washington en 1944.

Eleanor Hungerford, éditeur associé et directeur du Washington Office pour les 15 et 16e éditions.

David J. Haykin, nommé éditeur en Janvier 1954 de la 16e édition.

Benjamin Custer qui lui succéda en 1958...

1.2.5 - Son succès initial

La CDD eut un succès immédiat pour plusieurs raisons. Elle permettait de placer des ouvrages sur les rayons dans un ordre déterminé tout en permettant à la collection d'augmenter. Elle bénéficiait d'un système stable avec une continuité. La numérotation était simple et facilement compréhensible par tous (néophytes et spécialistes) car basée sur un langage universel utilisable dans tous les pays. Les utilisateurs ont noté l'ingéniosité de la notation et de sa mnémotechnique. Le système put être utilisé pour une classification fermée ou une classification plus large. Le plan était facilement extensible pour accepter les nouvelles étendues du savoir, ce qui permettait une mise à jour régulière et indispensable. Les tables fournissaient des informations claires, concises pour utiliser et construire les nombres.

---

[36] Tauber, Maurice, Wise, Edith, *The state of the library art : classification systems*, Graduate school of library service, 1961. P. 8.

[37] Tauber, M., Wise, E, Op. cit., page 8.

1.2.6 - Son succès actuel

La pérennisation de la CDD est due à plusieurs facteurs, notamment sa mise à jour qui a permis une « remise à la mode » des éditions successives. Elle tient compte des évolutions techniques et scientifiques, prenons par exemple les indices attribués à Internet :

004.678 : Internet général

025.04 : pour un travail interdisciplinaire qui ne contient pas suffisamment de matériel informatique.

005.713 : logiciel de communication

384.33 : politique publique et économique

025.06 : ressources d'Internet

Elle est toujours beaucoup utilisée à travers le monde, 98 % des bibliothèques publiques, presque toutes les bibliothèques scolaires et 50 % des Universités et bibliothèques spécialisées l'ont adoptée. La CDD est développée, maintenue et appliquée à la Decimal Classification Division of the Library of Congress, qui assigne annuellement plus de 100 000 indices de la CDD aux ouvrages acquis par la Library of Congress (LC). Aux Etats-Unis, les indices de la CDD sont intégrés aux fichiers électroniques (MARC) et distribués aux bibliothèques sous forme de bandes magnétiques, de données de catalogage avant publication et de fiches de la LC. Les indices de Dewey figurent aussi bien dans les fichiers MARC de 12 autres pays et sont utilisés dans les bibliographies nationales de l'Australie, du Canada, de l'Inde, de l'Indonésie, de l'Italie, de la Jordanie, du Kenya, du Pakistan, du Royaume-Uni, du Zimbabwe et d'autres pays. Divers serveurs et services bibliographiques aux Etats-Unis et ailleurs fournissent les indices de Dewey aux bibliothèques par l'accès direct, par des publications et par la production de fiches de catalogue[38].

1.2.7 - Comment la Dewey est-elle devenue internationale ?

La Dewey fut adoptée très vite dans les pays étrangers en raison de sa numérotation décimale et du langage universel compréhensible par tous qui passe outre les barrières culturelles.

Dès que ce plan fut utilisé dans les bibliothèques asiatiques, africaines et européennes, les bibliothécaires découvrirent les lacunes concernant leurs pays, leurs particularités. Les collaborateurs de M. Dewey ont accepté l'idée d'élargir la classification aux programmes des autres pays.

Ils prirent cinq mesures énergiques pour y parvenir.

---

[38] *Classification décimale de Dewey : édition intermédiaire,* Op. Cit.

1 - Introduction d'autres cultures initialement insuffisamment prévues, au fur et à mesure des révisions des éditions.

Ceci s'est fait à partir de la 16e et surtout de la 17e édition après la mort de M. Dewey. Il a montré des signes d'ouverture au monde, mais il ne voulait pas profondément remettre en question sa classification. Lors de la rédaction de nouvelles versions, les collaborateurs de la CDD tinrent compte des demandes étrangères car celles-ci étaient de plus en plus pressantes. Mais, en cas de désaccords entre la demande américaine et la demande étrangère, la version américaine était retenue.

2 - Sponsoring des enquêtes et séminaires internationaux

Des débats concernant la CDD ont été organisés dans les pays utilisateurs avec pour objet principal de créer une classification plus utile et plus applicable aux pays qui l'on adoptée. Les principaux initiateurs furent Dr John Comaromi et son équipe aux USA et au Canada (1976) ; Deith Davison (1966), Russell Sweeny (1973) et KGB Bakewell (1977) au Royaume Uni ; Sarah Vann et Pauline Seely en Asie et en Afrique (1964).
Les rencontres étaient sponsorisées par Asia Foundation, Council of Library Resources, Forest Press, Library of Congress et Decimal Classification Editorial Policy Committee.

3 - Les traductions officielles

Afin de simplifier son utilisation, la Dewey a été traduite dans trente-cinq langues dont le japonais, le coréen (1959), le thaï, l'allemand, le norvégien, l'hébreu (1965), le turc (1976), le vietnamien, le chinois, l'espagnol (1955, 1980), le français (1974), l'Hindi (1976), l'arabe (1985). Depuis 1993, il y a eu huit nouvelles traductions. L'édition intermédiaire française ; une édition espagnole basée sur la 20e, remplace celle de 1980. La 20e ainsi que la 12e abrégée sont disponibles en italien, la 20e en turc et la 12e abrégée en Persan.
Pour 1997, une 21e édition est prévue en Russe. Un contrat a été signé avec la *Russian National Public Library for science and technology*. La 12e abrégée va également être traduite en arabe, grec, israélite. La CDD est employée dans plus de 135 pays. Aux Etats Unis, 95 % des bibliothèques publiques et scolaires l'ont adoptée.

4 - Utilisation d'une numérotation artificielle officielle

Afin d'enrayer la prolifération des « cotes sauvages », il fut décidé qu'un pays pouvait utiliser un système de numérotation artificielle pour donner plus d'importance à un sujet qu'il n'en avait dans la culture américaine. Par exemple, une bibliothèque spécialisée dans le bouddhisme peut utiliser 201-209, 220-280 pour les subdivisions du Bouddhisme alors que le christianisme peut être déplacé à la classe 294.3 qui elle-même était destinée au bouddhisme.

5 - Contributions des experts de cultures différentes à la préparation et la révision des textes

Il a été créé des comités de coordination et de concertation comme l'*Editorial Policy Committee (DCEPC)*[39], aux USA et au Canada, des sous-comités au Royaume-Uni et en Australie afin de garder des contacts permanents avec les utilisateurs de la CDD. Cela a permis de rester à l'écoute des bibliothécaires et de mettre en échec l'épidémie des expansions non autorisées afin de garder la CDD intacte, en conservant son rôle d'outil standard et universel.

Sont annoncés :

- 21e édition de la CDD
- Compact disc *« Dewey for Windows »* pour la 21e édition.
- Guide pratique de la CDD 21.

En guise de conclusion

Après un siècle d'existence, la CDD a été lue, appliquée, révisée, commentée et censurée. Elle a suscité plus de littérature que n'importe quel autre plan de classification. Elle a obtenu une grande popularité auprès des bibliothécaires de tous les continents. Au cours de sa longue vie, elle est passée par différentes phases à la fois bonnes et mauvaises. Dans les années cinquante aux USA, elle fut considérée comme une classification morte. Sa mort fut annoncée, sa pierre tombale érigée. Mais cette pierre tombale n'a pas été ciselée et sa tombe a été comblée. Grâce à la personnalité d'hommes de génie,

« The sun never sets on it »[40].

---

[39] Il fut crée en 1937 par Godfrey Dewey afin de superviser la politique éditoriale de la DDC.
[40] Comaromi, Op. Cit., p. 13.

1.3 - CLASSER - NUMEROTER - ORGANISER LES CONNAISSANCES

Voici les critères de classification et de numérotation que Dewey a dû prendre en compte pour réaliser son système. Nous verrons qu'il est difficile de tous les appliquer et que Dewey a dû parfois sacrifier ou négliger certains d'entre eux.

1.3.1 - Classer

Classer est un processus de séparation, il faut séparer des groupes déterminés. Le rangement des livres par sujets s'appelle une classification naturelle. Il y a classification artificielle lorsqu'ils sont rangés alphabétiquement, numériquement, par la forme, le niveau d'intérêt.

Les critères d'une bonne classification[41] ont-ils été pris en compte dans l'élaboration de la CDD ?

- *L'introduction et la réceptivité des nouveaux sujets : évolution des mentalités, des techniques, des moeurs...*

Dans la pratique, cette mise à jour n'est pas toujours effectuée, soit par manque d'intérêt apporté aux sujets nouveaux, soit parce que le coût d'une nouvelle édition est trop élevé.

- *L'ordre logique des classes principales* n'est pas toujours respecté dans Dewey.

* La sociologie (300) est séparée de l'histoire (900).
* La philosophie (100) est séparée de la littérature (800)
* La science (500) de la philosophie (100).

Quant *au processus logique des divisions et des subdivisions, la qualité de la terminologie, la facilité d'utilisation de la notation* et *l'utilité de l'index,* nous pouvons dire qu'ils sont représentés dans la CDD. Dewey était féru de détails techniques et de perfectionnisme, d'efficacité maximum. Lors du classement des documents, il conseillait aux *« classificateurs »* de tenir le livre dans la main droite et de tourner les pages de la nomenclature avec sa main gauche, ceci pour plus d'efficacité.

Ce travail de classification devait et doit toujours s'effectuer en trois phases. Il faut tout d'abord extraire le sujet principal du document. Celui-ci étant déterminé, il faut trouver où il pourrait être le plus judicieusement classé et ensuite posséder une bonne connaissance de la technique pour donner les bonnes cotations aux livres.

---

[41] Herdman, Margaret, M., *Classification : An introductory manual,* American Library Association, 1947. P. 5.

Quant à la numérotation, elle a toujours été sous estimée par les théoriciens et surestimée par les praticiens et le public des bibliothèques. Ceux qui écrivent au sujet de la fabrication d'une classification déclarent invariablement que la structure intellectuelle doit précéder l'affectation d'une numérotation. P. Salvan déclare qu'une classification satisfaisante en théorie est, par la nature des choses, une impossibilité. Dewey a adapté sa numérotation à sa structure et c'est une des raisons qui a fait le succès de la CDD. L'organisation des connaissances qu'il a choisi d'utiliser fut imaginée par William Torrey Harris pour le catalogue de la Saint Louis Public School Library. Pour certains auteurs la structure de la classification de la CDD dériverait de la classification philosophique inversée de Bacon, pour d'autres se serait plutôt de la philosophie de Hegel. Nous avons constaté, à travers la littérature, que Dewey ne parle pas de cette organisation des connaissances. Elle ne le préoccupe pas et surtout il ne l'a jamais remis en question. Il a fait confiance à W. T. Harris. Cela veut-il dire qu'il n'y attachait qu'une importance secondaire ? Ou bien ont-il trouvé très vite un partage des connaissances adapté à leurs préoccupations ?

Toujours est-il que la classification des livres par sujets existait avant Dewey, de même que les notations décimales. La nouveauté fut d'utiliser le système décimal pour déterminer le contenu du livre et non un emplacement sur une étagère[42]. D'où l'importance de la numérotation.

Il est très important de ne pas confondre classification et notation. Les classifications sont faites avec des concepts. Les notations sont ajoutées après et doivent toujours être traitées comme accessoires. Elles ne peuvent pas améliorer un plan bien qu'elles puissent gêner ou empêcher son utilisation effective.

1.3.2 - Numéroter

La notation est composée de chiffres, de lettres ou d'autres symboles utilisés pour représenter les divisions principales et subordonnées d'une table de classification. Elle donne à la fois la signification d'une classe et sa relation avec d'autres classes. Il a fallu déterminer les qualités d'une notation. Dans un premier temps, elle doit fournir un ordre conventionnel et le préserver dans l'avenir ; ceci est réalisé grâce à une série de symboles avec leur propre ordre conventionnel, par exemple, de A à Z pour la Library of Congress, de 0 à 9 pour la CDD (Annexe 2). Dans un second temps, elle doit être raisonnablement pure, hospitalière et simple.

[42] Comaromi, Op. Cit., p. 7.

Sa pérennité est liée à l'acceptation ou non par les utilisateurs, professionnels et néophytes. Ce qui implique sa facilité de lecture, d'écriture, sa brièveté et ses procédés mnémotechniques.

Mais malheureusement, nous assistons souvent au conflit entre brièveté et pureté. Ce qui détermine la brièveté est le nombre de symboles dans une notation. Par exemple avec les nombres, nous avons une base de 10, avec les lettres une base de 26. Avec les nombres nous pouvons représenter seulement dix sujets avec un indice et 100 (10 X 10) avec deux, etc. Avec les lettres nous pouvons représenter vingt six sujets avec un indice, 676 (26 X 26) avec deux, etc... Une notation pure de nombres est la plus simple mais donne des symboles plus longs pour des sujets individuels, qu'une notation de lettres. Si nous utilisons à la fois les nombres et les lettres, nous obtenons des symboles plus courts mais nous perdons de la pureté[43]. Aussi, comme souvent dans la vie, faut-il faire des compromis !

La notation de la CDD est claire et lisible. Un groupe de chiffres se lit en bloc et se retient beaucoup plus facilement qu'un groupe de lettres. Elle a aussi l'avantage d'être extensible : la décimalisation permet, à chaque nouvelle édition, d'introduire des notions nouvelles. On peut enfin utiliser des indices plus ou moins détaillés, selon l'importance de la bibliothèque. Les indices seront précis, donc longs pour une bibliothèque spécialisée et courts pour une bibliothèque de quartier (tout public) ou un CDI.

Dewey a divisé le savoir en dix disciplines fondamentales, la répartition entre les classes se fait selon ces disciplines et non selon des sujets. Aucun indice n'est prévu pour exprimer un sujet en lui-même, mais il y en a autant que de points de vue sous lesquels ce sujet peut être envisagé. Ceci implique une organisation du savoir adaptée à l'utilisateur.

La classification est un système d'ordre logique des connaissances. c'est un langage documentaire fondé sur la représentation structurée d'un ou plusieurs domaines de la connaissance en classes et dans lequel les notions et leurs relations sont représentées par les indices d'une notation[44]. La classification bibliographique est un système de classification très développé qui permet d'établir des liens entre les catégories et de préciser dans la notion tous les aspects et facettes d'un ouvrage. Ce système peut servir à organiser le contenu des catalogues matières aussi bien que les collections de bibliothèques. Une classification fournit un système pour organiser une multitude d'éléments, qu'il s'agisse d'objets, de notions ou de documents.

1.3.3 - Organiser les connaissances

Les méthodes de classifications américaines sont très influentes dans le monde. C'est à la Library of Congress à Washington que sont mis à jour les trois principaux instruments dont disposent les bibliothécaires, documentalistes et informatistes des autres pays pour organiser

---

[43] Langridge, Derek, *Approach to classification*, Linnet Books and Clive Bingley, 1973. P. 78.
[44] Afnor, *Vocabulaire de la documentation*, 159 p, 1989

leurs collections documentaires : CDD, LCC (Library of Congress Classification) et LCSH (Library of Congress Subject headings), ceci entraîne une très grande normalisation des bibliothèques.

Cette normalisation présente des avantages économiques et psychologiques, les usagers habitués à trouver toujours le même mode de classement ne sont pas dépaysés. Intérêt qui peut se transformer en inconvénient car cela maintient un certain conservatisme voire une inertie dans les pratiques et les mentalités. De plus, les changements d'indices doivent être limités afin d'éviter les coûts excessifs de reclassifiction et de recatalogage. Certains estiment que la structure de base de la CDD et de la LCC qui demeure identique à ce qu'elle était à leur naissance (1876 pour la première, 1898 pour la seconde) ne correspond plus à l'état actuel des connaissances.

Depuis les vingt dernières années, des recherches sont entreprises à travers le monde pour trouver une organisation des connaissances qui soit plus adaptée au monde moderne.

En 1971, un colloque fut organisé par la faculté de philosophie de l'université d'Ottawa, le thème étant de définir les fondements de la classification des savoirs. La problématique était la suivante : si l'on disposait de puissants modèles techniques de classification et de classifications très développées de diverses branches du savoir, il n'existait en revanche pas de classification générale satisfaisante des connaissances et les problèmes philosophiques fondamentaux posés par une telle classification n'étaient pas élucidés de manière adéquate. Le changement de terminologie s'avère significatif. Alors que l'on privilégiait l'idée d'un système des sciences, on préfère maintenant celui d'un ordre global naturel des connaissances. Les disciplines n'ont en rien perdu leur rôle, elles sont toujours reconnues comme des institutions sociales, correspondant à la spécialisation du travail scientifico-technique. Mais aujourd'hui le mot d'ordre est *« interdisciplinarité »*.

Des recherches sont en cours pour trouver sur quoi fonder cet ordre naturel du savoir. Plusieurs courants se détachent, le plus actif est qualifié d'organisationnisme. Il englobe la cybernétique de Wiener, la théorie de la communication de Shannon et Weaver, la théorie générale des systèmes du biologiste Bertalanffy, du mathématicien Rapoport et l'économiste

Boulding. Cet organisationnisme inspire des créateurs de classifications des documents en Angleterre et RFA[45].

Quel est le rapport entre la classification des bibliothèques et la classification des connaissances ? Un bibliothécaire anglais, Wyndham Hulme ne croyait pas que la classification des bibliothèque pouvait être basée sur une pure classification du savoir. Il pensait que l'ensemble des sujets des livres était si curieux, si complexes qu'il était impossible de les placer dans les divisions d'une pure classification des connaissances. Cependant, les deux types de classification ne sont pas totalement incompatibles, mais dans l'intérêt des utilisateurs, il vaut mieux un principe de divisions qu'il définit par trois termes : Filing order, ordre de classement général ; Shelf order, sur étagères et Schedule order, sur un ouvrage. D'autres pensent que le classement se fait à partir des différents points de vue de la vie et du savoir : le schéma médiéval donna de l'importance à la bible, le schéma soviétique, à Marx et Lénine...

Karen Markey a conduit une expérience intéressante pour le compte de l'OCLC (Online computer library center). Il s'agit d'un projet expérimental pour tester la recherche par cotes CDD en ligne. Les performances obtenues sur des corpus très limités (7 613 notices à l'université d'Illinois, 11 865 à la bibliothèque du congrès) ne sont pas très remarquables. Avec la présentation la plus favorable, incorporant les tables et index de la DDC, il y eut 25 % des cas où les usagers purent trouver les documents pertinents en réponse à leurs questions (sur 160 questions) et 35 % de succès pour les recherches conduites par les bibliothécaires (sur 180 questions)[46].

On se trouve face à un paradoxe. Alors que la recherche semble piétiner pour trouver une nouvelle organisation du savoir, la CDD qui date du début du siècle, est de plus en plus utilisée dans le monde !

La classification documentaire doit tenir compte de la double nature des documents considérés comme véhicules de connaissances et comme objets matériels. Ce souci fut celui des hommes de l'Antiquité. Les livres des bibliothèques de la Rome antique étaient regroupés par sujet, divisés par langues (latin et grec). Ceux du Moyen-Age principalement regroupés dans les bibliothèques monastiques et les chapitres de cathédrales, étaient classés par le sujet, leurs dimensions ou leur ordre d'entrée. Les livres profanes étaient rangés selon l'ordre du Trivium : grammaire, dialectique, rhétorique et le Quadrium : géométrie , arithmétique, astronomie, musique. Ce classement correspondait à un programme d'études proposé par Michel Psellos (1018-1078) à l'université de Constantinople. Le système de classification comportait un indice de localisation qui indiquait un numéro de pupitre, de rayon et d'entrée. De la Renaissance au XVIIe siècle, le système de rangement reste le même, mais la prolifération des livres due à l'invention de l'imprimerie force les bibliothécaires à ranger les livres sur des étagères le long

---

[45] Grolier, Eric de, « Taxilogie et classification : un essai de mise au point et quelques notes de prospective », *Bulletin bib. de France*, tome 33, n° 6, 1988, pp. 468 - 483.
[46] Grolier, Op. Cit., p. 470.

des murs. Gabriel Naudé fut l'un des précurseurs de Dewey. En 1627, il écrit *« L'Advis pour dresser une bibliothèque »*. Livre dans lequel il conseille le plan de classement suivant : théologie, médecine, jurisprudence, histoire, philosophie, mathématique, humanité. Ce livre fut utilisé dès sa parution par les collectionneurs, puis pendant deux siècles par les bibliothécaires. Puis, Jean Baptiste Clement (1675) va établir une classification : théologie, jurisprudence, arts et sciences, belles-lettres, histoire. Elle servira de base au *« Système des libraires de Paris »*. Au XIXe siècle, l'engouement pour la classification systématique des livres atteint son paroxysme. Les politiques documentaires retenues furent très différentes dans le monde. En Europe, le manque de place réservé au stockage des livres a obligé les bibliothécaires à séparer les collections entre les salles de lecture et les magasins. Ici, l'ancien plan de classement est retenu, auquel ont été rajoutés des catalogues par matières et des catalogues systématiques. Aux Etats-Unis, le libre accès aux rayons oblige les spécialistes à créer une autre forme de classification documentaire. La fin du XIXe va donner naissance à la *Decimal Classification* de Dewey et à la *Library of Congress Classification.*

Ces systèmes vont se développer de manière fulgurante aux USA et la CDD va être adoptée dans le monde entier et supplanter tous les systèmes existants[47].

[47] Rolland Paule, *Essai d'analyse anthropologiue de quelques systèmes de classification documentaire*, Thèse de doctorat, faculté des études supérieures, Université de Montréal, 1981. in *Classification décimale de Dewey : édition intermédiaire,* 1994.

CONCLUSION

La CDD va bientôt fêter ses cent vingt ans et elle est plus présente que jamais dans les différentes bibliothèques internationales. Elle est utilisée et plébiscitée par un grand nombre de spécialistes. Cela tendrait à croire qu'elle a été et qu'elle est toujours parfaitement adaptée à la demande et pourtant quelle évolution dans nos systèmes d'information et de communication depuis un siècle ! Alors, Dewey était-il réellement un visionnaire comme il en a été qualifié ? W. S. Biscoe a-t-il eu du génie lorsqu'il a mis en place la classification des connaissances ? N'y-a-t-il pas eu de plan plus satisfaisant ? Les besoins en matière de bibliothéconomie n'ont-ils pas changé ?

Transformons nous à notre tour en visionnaire et essayons de voir si elle sera toujours adaptée au public d'aujourd'hui et particulièrement aux jeunes des établissements scolaires, qui seront les utilisateurs des autres types de bibliothèques dans quelques années.

–

II - APPLICATION ET UTILISATION DE LA DEWEY DANS UN CDI

2.1 - MISE EN OEUVRE DE LA CLASSIFICATION DECIMALE DE DEWEY

Alors que paraissent indissociables les concepts de bibliothécaire et de bibliothèque, ceux de documentaliste et de CDI ne sont pas toujours utilisés à bon escient. Les premiers découlent d'une logique patrimoniale et culturelle. Les CDI rentrent dans une logique de service

et le terme documentaliste dans une logique de pédagogie[48]. Les fonctions du CDI sont-elles en adéquation et proportionnelles avec les missions du documentaliste ? Comment situer la classification dans ce contexte ?

2.1.1 - LES FONCTIONS DU CDI

Le CDI est à la fois un centre de documentation où l'on rassemble tous les documents pour le travail de recherche des élèves et des enseignants, où l'on accomplit cette recherche, mais aussi un centre d'information sur le travail scolaire, sur l'avenir des élèves et leur orientation professionnelle.

Le Centre possède différents types de documents : les documents écrits que sont les livres, les revues, les périodiques. Ils constituent la plus grande partie du fonds, notamment dans les CDI qui n'ont pas été rénovés ou qui n'ont pas bénéficié de restructuration suffisamment importante pour élargir le type des documents. Le fonds documentaire se compose de l'ensemble des supports et matériels présents à l'inventaire du CDI et disponibles soit au prêt soit à l'utilisation ou la consultation sur place. Les supports et matériels qui composent le fonds documentaire ont tous pour fonction de favoriser la documentation dont la racine latine (docere) signifie enseigner.

Le fonds bibliothèque-médiathèque comprend au minimum :

* des ouvrages de références et *« usuels »* : dictionnaires (alphabétiques, synonymiques...) encyclopédies (alphabétiques, thématiques), des atlas, des dictionnaires de l'événement, des guides (de la conjugaison...).
* des ouvrages de fiction (romans, nouvelles, BD).
* des ouvrages spécialisés, en particulier des ouvrages pédagogiques.
* des documents administratifs et réglementaires (ils sont conservés au CDI ou dans les services de gestion).
* des manuels scolaires, des cahiers-types...

Les mêmes ressources que toutes celles précédemment citées sont également présentes sur des supports audiovisuels (enregistrement, CD-ROM, vidéodisques, logiciels...) et utilisables avec des possibilités techniques diverses (animation des images, interactivité...). Elles sont de plus en plus nombreuses. Leur utilisation fait actuellement l'objet d'une controverse au sein de l'Education Nationale. Dans la plupart des CDI, il s'agit de documents copiés et recopiés qui n'ont pas, légalement, leur place sur les étagères et dans les armoires. Or, depuis quelques mois, des enquêteurs écument les établissements scolaires et plus

[48] Mollard, Michèle, *Le CDI à l'heure du management*, ENSSIB, FADBEN, 1996, 159 pages. Page 41.

particulièrement les CDI à la recherche du piratage. Ceci a conduit les responsables académiques à prendre des mesures comme les actions menées dans l'académie de Grenoble. Le Directeur du CRDP de Grenoble, conscient de ce problème, a adressé un courrier aux chefs d'établissements de l'académie[49].

« J'ai l'honneur de vous faire parvenir un document établi par le service juridique du CNDP concernant l'utilisation en classe des oeuvres protégées.

Les performances, le nombre croissant des matériels de reprographie dans les établissements, les facilités d'enregistrement des oeuvres diffusées sur les chaînes de télévision, font que les enseignants utilisent de plus en plus pour leur classe des oeuvres protégées.

Les questions qu'ils se posent, les risques qu'ils encourent ont fait que le service juridique du CNDP a établi le document ci-joint qui rappelle les dispositions législatives. Ce document leur permettra donc d'utiliser sur des bases régulières les outils pédagogiques nécessaires à leur métier ».

Les sanctions encourues sont très sévères. En voici un extrait :

« Tout acte de représentation ou de reproduction, sans l'accord des auteurs ou de leurs ayants droit, est illicite et constitue le délit de contrefaçon. Les sanctions encourues sont détaillées dans les mêmes articles : « La contrefaçon en France est punie de deux ans d'emprisonnement et de 1 000 000 F d'amende » sans préjudice d'éventuels dommages et intérêts.

Peuvent ainsi être engagées aussi bien la responsabilité pénale personnelle des agents mis en cause (documentalistes, enseignants, chefs d'établissement...) que la responsabilité civile des établissements s(régime particulier de la responsabilité administrative). »[50] (Annexe 3).

Il serait souhaitable d'acheter des cassettes vidéo et des logiciels en quantité suffisante ce qui est impossible au vu des budgets alloués aux établissements scolaires.

La conséquence directe de cette pratique est que différentes sources d'information ne peuvent être répertoriées officiellement. Elles ne figurent dans aucun inventaire, ni fichiers, n'entrent dans aucun plan de classement.

Le dernier type de documentation est celle apportée par le multimédia. Dès qu'un CDI est informatisé, tout va très vite, le logiciel documentaire est installé, il va permettre de gérer le fonds. Puis viennent les CD-ROM encyclopédiques et spécialisés, ensuite les logiciels disciplinaires. Si la possession de l'outil informatique est maintenant considérée comme indispensable dans les CDI, l'accès à Internet est plus controversé. Peut-être parce qu'il est le dernier arrivé sur le marché ? ou encore parce que des documentalistes se trouvent désarmés devant une telle somme d'informations à gérer avec des élèves ?

La documentation apportée par le multimédia ne rentre pas dans une logique de classement traditionnel. Tous ces documents échappent à la classification de Dewey.

---

[49] Lettre de P. Gérard, Directeur du DRDP à Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etablissement du 28.03.96.

Les documents du CDI procurent aux élèves les éléments de travail pour répondre à plusieurs types de recherches, qu'elles soient entreprises individuellement ou bien avec l'aide de l'enseignant. Dans le cadre d'un travail de groupe, en parallèle avec un cours ou un thème du programme, la documentation permet de creuser plus à fond une question ou une idée. Le CDI est également l'outil de travail autonome de l'élève, c'est-à-dire qu'il favorise la recherche individuelle, la lecture personnelle (travail ou loisir). La recherche se fait sur documents papier ou informatique.

Pour arriver à ces buts il faut des moyens. Ainsi, pour favoriser la recherche et répondre à un besoin de renseignements, le CDI possède un fichier qui est composé, d'un répertoire alphabétique des auteurs, d'un répertoire alphabétique des titres possédés et d'un classement par matière ou par thème.

Le classement par matière est subdivisé en critères de recherches. Un critère de recherche est un mot-clé* important qui évoque le ou les sujets traités dans un ouvrage. Ces critères renvoient à plusieurs volumes traitant de ce sujet. Les livres, périodiques, diapositives ou vidéocassettes, sont classés et répertoriés selon une classification précise elle-même regroupée par grands thèmes. Le catalogue matière équivaut à l'index de la collection d'une bibliothèque. Il énumère par sujets, les ouvrages, les parties d'ouvrage, les études ou les oeuvres littéraires qui composent la collection. Les sujets sont classés soit par ordre alphabétique de mots, il s'agit alors d'un catalogue matière alphabétique (surtout utilisé en Amérique du Nord) ou d'un catalogue systématique s'ils sont classés selon la notation d'un système de classification (utilisé en Europe).

Afin de pouvoir retrouver les livres et articles sur les rayons, il faut identifier le sujet au moyen d'une classification adaptée au fonds documentaire. Ce classement permet de grouper en classes ou en catégories des objets aux caractéristiques communes et les séparer des objets ne possédant pas ses caractéristiques. La classification s'applique aux objets physiques, aux processus, aux actions, aux relations, aux concepts intellectuels. Une des difficultés de classer vient du fait que l'on se trouve face à une grande diversité des connaissances et en même temps à une spécialisation de celles-ci. Un fonds de livres et de documents et une classification ne suffisent pas à constituer un CDI, il faut un documentaliste pour donner une cohérence au fonds, il doit être à la fois chef d'orchestre, compositeur et interprète.

Depuis quelques années, les chefs d'établissement portent un intérêt de plus en plus grand aux CDI. L'un d'eux l'a placé au coeur du projet pédagogique. ***Le Livre bleu des personnels de direction***[51] lui consacre un chapitre dont voici le sommaire :

---

[50], *Point juridique sur l'usage en classe d'o'euvres protégées*,CNDP, Février 1996, 8 pages. Voir Annexe 5
[51] *Le Livre bleu des personnels de direction*, CNDP, 1994. Pages 113-117

Un lieu pour apprendre : le CDI

Se documenter, c'est apprendre ; apprendre à se documenter, c'est apprendre à apprendre...

Pourquoi le CDI ?

L'historique des CDI

Le rôle du CDI

- Le CDI, un espace
- Le CDI, un fonds documentaire et de lecture
- Le CDI, antenne de l'ONISEP

Les missions des documentalistes.

Vie et projet du CDI

Le CDI et les technologies de la communication

- L'informatisation
- Les technologies audiovisuelles
- Le réseau

Sur six parties du chapitre *Un lieu pour apprendre : le CDI,* un seul est consacré aux documentalistes.
Les missions des documentalistes ont subi une évolution intéressante. Mieux qu'une évolution, nous avons assisté à une accumulation des tâches et des compétences.

2.1.2 - LES MISSIONS DU DOCUMENTALISTE

Nous avons condensé dans trois tableaux (pages 46 à 48) le contenu des circulaires et discours qui ont régi le fonctionnement des centres de documentation de 1952 à 1994. Nous

avons essayé de voir comment les textes abordaient l'organisation des centres de documentation.

La circulaire de 1952 traite de la notion de la « *documentation* » qui est alors le point de départ de la réflexion et de la recherche régi par des outils standards élaborés par le Centre National de Documentation Pédagogique (CNDP) et la Direction de l'enseignement du second degré. Elle est utilisée par les enseignants des disciplines comme un moyen. Dix ans plus tard (circulaire du 10.02.1962), cette documentation est localisée dans un service, elle bénéficie d'un emplacement géographique dans l'établissement. La circulaire de 1962 s'intéresse à la fois aux CDI et aux documentalistes bibliothécaires dont elle fixe la base des premières missions. Les deux notions sont en place. La circulaire de 1982 et le discours de Lionel Jospin de 1989 alors Ministre de l'Education Nationale de la jeunesse et des sports, développent une réflexion sur le CDI et non sur le documentaliste. Les axes sont différents de ceux exprimés jusque là. Ils font appel à des notions plus générales qui vont dans le sens des *« droits de l'enfant »* : égalité des chances, placer l'élève au centre du processus éducatif, autonomie de l'élève. Apparaît dès lors une scission entre les termes de documentaliste et CDI. Les documentalistes dénoncent l'amalgame fait entre les deux termes. Dans les établissements scolaires seul le terme CDI est retenu, il pourrait exister dans l'absolu, sans le documentaliste, d'où l'utilisation des contrats emplois solidarité (CES). La circulaire de 1986 (Annexe 1 bis) est le premier document qui définit très largement les missions du Documentaliste bibliothécaire, c'est une reconnaissance de la profession. En 1991, le CDI fait partie intégrante des préoccupations et des orientations de l'Education Nationale. Le Plan de modernisation du service public de l'Education Nationale s'attache à *développer le CDI*, le Livre bleu des personnels de direction, revendique un *«lieu pour apprendre à apprendre »*. Dès 1977, les principales fonctions du « *responsable du CDI* » sont précisées ». La circulaire de mission de 1986 reprend les tâches en les classant différemment. Le classement des tâches subit de profonds changements. Les aspects techniques de la profession sont classées en 4e et dernière position alors que le rôle pédagogique passe en première position. Les relations avec l'extérieur, l'ouverture de l'établissement gardent une place centrale dans l'activité des documentalistes.

ORDRE	**Circulaire de 1977**	**Circulaire de 1986**
1	Aspect technique	Initiation et formation à la recherche documentaire
2	Accueil	Activités pédagogiques
3	Relations extérieures	Ouverture
4	loisirs	Ressource multi média
5	Information scolaire et professionnelle	
6	Animation pédagogique	

Avec la création du CAPES de Documentation, le documentaliste est avant tout un enseignant (décret du 19.05.1989). Cette reconnaissance d'une profession est allée de pair avec une forte implantation des CDI dans les établissements scolaires.

Dates et types de textes	**Circulaire 13.10.1952**	**Circulaire 10.02.1962**	**Circulaire 77.070 17.02.1977**
Titre du texte	***Rôle de la documentation dans l'enseignement du second degré***	***Instruction générale concernant le service de documentation des établissements d'enseignement***	***Fonctions des responsables de CDI des établissements d'enseignement du 2nd degré***
Sujet traité	Notion : La documentation	Lieur : Le service de documentation	CDI et documentaliste-bibliothécaire
Argumentation	- Place de la documentation dans toutes les disciplines - Documentation dispensée par les enseignants des disciplines - Les outils sont établis parle CNDP et la Direction de l'enseignement du 2nd degré - Documentation, point de départ de la réflexion et de la recherche	- Définition du service de documentation et des règles d'installation - Précise la documentation pédagogique nécessaire - Situe le responsable du service - Guide pratique	- Aspects techniques - Accueil et information - Relations extérieures - Loisirs - Information scolaire et professionnelle - Animation pédagogique

Types de textes	**Circulaire 82.230 02.06.1982**	**Circulaire de mission 13.03.1986**	**Discours 19.05.1989**

Dates			
Titre du texte	***Objectifs pour la vie scolaire dans les collèges***	***Missions des personnels exerçant dans les CDI***	***Discours du Ministre d'Etat,*** [Lionel Jospin] ***Ministre de l'Education Nationale de la jeunesse et des sports prononcé au congrès de la FADBEN***
Sujet traité	CDI	Documentaliste-bibliothécaire	CDI
Argumentation	- Autonomie de l'élève - Initiation méthodique des 6e aux techniques documentaires - Formation documentaire ONISEP 5e	- Le documentaliste bibliothécaire (DB) assure une initiation et une formation des élèves à la recherche documentaire. - L'action du DB est toujours étroitement liée à l'activité pédagogique de l'établissement - Le DB participe à l'ouverture de l'établissement - Le DB est responsable du centre de ressources documentaires multimédia.	- Accroître l'égalité des chances. - Acquisition de mécanismes de lecture - Rassemblement de ressources pédagogiques de l'établissement - Placer l'élève au centre du processus éducatif - Livrer à l'élève la technologie du travail intellectuel - Aide méthodologique - Approche des technologies nouvelles

Types de textes Dates	**Note 10.04.1991**	**Livre bleu des personnels de direction 1994**

Titre du texte	***Développer les CDI (extrait du plan de modernisation du service public de l'Education Nationale)***	***Un lieu pour apprendre à apprendre : le CDI***
Sujet traité	CDI	CDI et Documentaliste
Argumentation	- Accroître l'égalité des chances - Apprentissage de la responsabilité - Favoriser l'ouverture de l'établissement sur le monde extérieur - Placer l'élève au centre du processus éducatif - Entraînement à l'autodocumentation - Elément moteur dans la lutte contre l'échec scolaire - Ecole de responsabilité et d'autonomie	- Gestion du fonds et de la bibliothèque - Faire connaître les ressources de ce fonds - Participe à l'action pédagogique - Vecteur de l'information interne et l'un des principaux acteurs de l'ouverture de l'établissement sur l'extérieur

2.1.3 - LA PLACE DE LA CLASSIFICATION ET DE L'INITIATION AU LANGAGE DOCUMENTAIRE

L'initiation documentaire est clairement définie officiellement dans la circulaire de 1982 - *RLR - Circulaire n° 82.23O du O2.O6.82*

Autonomie de l'élève au CDI : par les conditions et les moments de travail qu'il offre, travail individuel ou travail d'équipe, le CDI répond au besoin d'autonomie de l'adolescent et lui donne l'occasion d'être responsable (de lui même ou d'un groupe) et d'agir (recherche et mise en oeuvre). Cette éducation de l'autonomie suppose une action suivie de la Sixième à la Troisième, concertée entre le principal, le documentaliste et les professeurs.

Elle devrait trouver sa première expression, dans la mesure où c'est possible, dans une initiation méthodique des élèves de Sixième aux techniques élaborés, à raison d'une heure ou d'une demi-heure par semaine ou par quinzaine, ou selon les possibilités offertes par l'aménagement du temps scolaire, en fonction du nombre de classes de Sixième et des possibilités qu'offrent les locaux. Cette action s'intégrera au travail habituel du documentaliste.

Pour être méthodique, cet apprentissage, reposant sur une collaboration documentaliste-professeur, devrait figurer à l'emploi du temps des élèves de Sixième avec séances de formation complémentaire ou de rappel dans les classes suivantes.

L'objectif à atteindre est simple : que l'élève soit pleinement autonome au CDI donc capable de travailler seul, dès la fin de la Cinquième, si ce n'est dès la fin de la Sixième.

L'initiation des élèves et des enseignants au langage documentaire fait partie d'un des rôles du documentaliste que la circulaire de mission du 13.03.1986 précise très clairement :

« Il [le documentaliste] organise, au début de chaque année scolaire, une présentation du centre de nature à instaurer entre les professeurs, les élèves et lui-même, un dialogue permanent sur les ressources disponibles, les modalités de leur classement et les méthodes de recherche documentaire ».

Elle affirme également l'importance de règles de classification :

« Il assure la responsabilité du fonds documentaire, de son enrichissement, de son organisation, de son classement et de son exploitation en faisant appel aux normes et aux techniques répertoriées de documentation, qu'il s'agisse de livres, de documents, de photographies, de diapositives, de films ou de bandes sonores ».

Les instances officielles se prononcent aussi sur les différents classements que les utilisateurs peuvent adopter afin de maintenir une cohérence. Elles ont amorcé un changement de politique. Les bibliothèques universitaires, régies jusqu'alors par les instructions ministérielles du 20.06.1962 qui préconisaient l'usage de la CDU, ont dû abandonner celle-ci, en vertu de la

circulaire du 22.07.1988[52], au profit soit de la classification Dewey *« très simplifiée »* soit de la classification de la Bibliothèque du congrès (LCC). Il s'agissait de *« Recommandations concernant le traitement des documents acquis et leur mise à la disposition des lecteurs »* adressées aux bibliothèques universitaires et interuniversitaires ainsi qu'aux services de documentation.

Les directions des collèges et des lycées, après avoir institué le monopole de la CDU dans les CDI, donnent leur préférence pour la classification Dewey. D'où le souci du documentaliste de classer et ranger les documents le plus scrupuleusement possible en tenant compte du contexte, des utilisateurs, du contenu, des perspectives futuristes et de la mise à jour des connaissances. Les professionnels doivent apprendre aux élèves à tirer le meilleur parti d'un centre de documentation et d'information. Cela se fera grâce une initiation au catalogage et à sa pratique mais aussi grâce à l'analyse afin que l'utilisateur acquiert un comportement intelligent et rationnel. La documentation n'est pas seulement un outil, la démarche documentaire est une méthode. Elle aidera l'élève à surmonter, au-delà de sa scolarité, tous les problèmes d'information qui se posent aux adultes.

2.1.4 - Les représentations du CDI

Nous allons voir si la CDD est adaptée aux nouvelles conceptions de la documentation et des documentalistes. Pour cela, nous nous sommes servis des représentations du CDI en utilisant plusieurs outils.

* Tout d'abord une enquête nationale réalisée en 1994 auprès des documentalistes de CDI de 900 établissements (collèges et lycées) par le ministère de l'Education Nationale afin de dresser un panorama des pratiques des documentalistes. Définir les représentations que se font les documentalistes de leur métier. Recueillir les attentes des documentalistes et des utilisateurs. Repérer l'état matériel et le fonctionnement des CDI (Annexe 4).

794 documentalistes issus de 750 établissements ont répondu, 502 proviennent de collèges, 170 de lycées d'enseignement général et technologique et 122 de lycées professionnels. Les documentalistes sont des femmes à 80 %. Sur 90 % de personnes ayant répondu avoir suivi une formation générale initiale de niveau supérieur sanctionnée par un diplôme, presque la moitié dispose d'une licence, 37 % une maîtrise. La discipline d'origine est pour 32 % des documentalistes en lettres, linguistique ou philosophie, pour 25 % en histoire géographie et 22 % en langues étrangères. Les autres disciplines, notamment scientifiques sont très rarement représentées (il n'y a pas d'option scientifique au CAPES de documentation).. Plus de deux tiers des personnes interrogées déclarent ne pas avoir de formation professionnelle

[52] Lettre du Ministère de l'Education Nationale, de la jeunesse et des sports en date du 22.07.1988 à Mesdames et Messieurs les Présidents d'Université

sanctionnée par un diplôme. Si peu de documentalistes ne poursuivent pas d'études supérieures, 82 % fréquentent assidûment les colloques ou les conférences professionnelles, 47 % participent activement à des associations professionnelles ou des syndicats. Neuf documentalistes sur dix ont exercé d'autres fonctions à l'intérieur de l'Education Nationale le plus souvent comme professeur du second degré.

* Ensuite, une enquête sur les pratiques du CDI réalisée au collège de la Lombardière en 1994 auprès des 391 élèves des classes de 6e à 3e. Cet échantillon représente 97,75 % des élèves. Il s'agissait d'un questionnaire fermé (Annexe 5). Le sondage a porté sur 203 filles et 188 garçons répartis comme suit.

Ages / **Classes**	**11**	**12**	**13**	**14**	**15**	**16**	**TOTAL**
6	46	39	15	1	1	0	102
5	1	38	49	17	0	0	105
4	0	1	30	50	7	1	89
3	0	0	1	49	39	6	95
TOTAL	47	78	95	117	47	7	391

* Enfin les nouveaux programmes de 6e applicables à la rentrée scolaire 1996 dans toutes les disciplines. La réflexion sur les programmes a été mise en oeuvre par des groupes techniques disciplinaires. Le travail de ces groupes était guidé par des principes formulés dans « le nouveau contrat pour l'école » et définis par le conseil national des programmes en 1994. Ils ont été publiés en 1996 par le Ministère de l'Education Nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (Direction des lycées et collèges). Dans un premier temps, le ministère a demandé aux groupes disciplinaires et aux documentalistes des établissements scolaires de donner les principales orientations des programmes de 6e. Cette mise au point des nouveaux programmes de 6e a permis de clarifier les objectifs, de recentrer les contenus d'enseignement sur l'essentiel, de renforcer les cohérences entre les disciplines. Les synthèses académiques de cette consultation ont permis d'élaborer une nouvelle version des programmes. Au collège de la Lombardière, chaque discipline a envoyé sa copie. Quant au documentaliste, il a établi en collaboration avec les groupes disciplinaires, un recensement des attentes des professeurs envers le CDI, le rôle du documentaliste et le contenu de ses tâches. Ces divers éléments sont réunis dans le tableau ci-après.

GRILLE DE TRAVAIL ELABOREE PAR LA DOCUMENTALISTE, EN COLLABORATION AVEC LES GROUPES DISCIPLINAIRES

	FRANCAIS	SCIENCES NATURELLES	ANGLAIS	HISTOIRE GEOGRAPHIE	ARTS PLASTIQUES	MATH	EPS
LECTURE							
Culture Géné.	X		X	X			
Textes Fonda.	X			X			
Spécialisée	X		X	X			X
INITIATION							
Ouvra. doc.	X						
Manuels scol.	X						
Dictionnaires	X						
RECHERCHE							
Spécialisée		X	X				
TRAVAIL							
Individuel	X	X	X	X	X		X
Groupe	X	X	X	X	X		X
SUPPORTS							
Dossiers	X	X		X			
Affiches		X		X			
Fichiers	X	X		X	X		
Tableaux		X	X		X		
MULTIME.	X	X		X	X	X	X
EXPOS	X	X	X	X	X		X
BESOINS	Dic. des oeuvres CD ROM His. artisti. Textes fondam. Séries d'ouvra. Textes vulgaris.	Banques de données Ouvr. spécial.	Ouvrages de civilisation	Banques de données Ouvr. spécial.	Ouv. histoire de l'art CD ROM Le Louvre		Ouvrage sur le sport et les sportifs Ouvr. de biologie
LIAISONS INTER DISCIPLINES	F/ His. Géo F/ Arts plasti.	Sc/ Arts plas.		HG/ Arts plas.	AP/ Sciences AP/ Français AP/ His. Géo		EPS/ Sc. Nat.

18 professeurs ont répondu à l'enquête concernant le CDI répartis comme suit :

Sciences naturelles : 2 - Histoire géographie : 2 - Mathématiques : 3 - Dessin : 1 - Langues : 3 - Français : 5 - EPS : 2. Toutes les disciplines étaient représentées.

Une association de spécialistes a proposé un texte à la direction des lycées et collèges (DLC) qui fut publié au Bulletin Officiel (BO) n° 6 du 30.03.1995, en annexe du compte rendu de la consultation nationale des programmes de 6e.

« APPRENDRE AU CDI

En classe de 6e, les élèves sont initiés, en liaison avec le CDI à une démarche construite de recherche d'information en les amenant :
- à se repérer dans un système d'information ;
- à identifier et comparer les sources et les supports (papier, support informatique...) ;
- à définir un objectif simple de recherche en fonction du produit à réaliser et de ses connaissances préalables ;
- à organiser sa recherche ;
- à consulter et interroger une banque de données quel que soit le type d'interrogation (par mots-clés, par menus, par navigation) ;
- à sélectionner et exploiter une information simple ;
- à communiquer sa recherche de manière adaptée à la demande du public ;

D'autre part, cette démarche de construction du savoir par l'élève dans un lieu ouvert nécessite la prise en compte par l'équipe pédagogique d'apprentissages sociaux :
- travail en groupe ;
- respect de règles de vie communes ;
- responsabilisation vis-à-vis du lieu et des ressources.

Ces apprentissages seront réinvestis, approfondis et diversifiés durant les autre années de collège à des degrés d'exigence et de difficultés progressifs. A cette fin, il revient à l'équipe pédagogique de définir, par niveau, les types de production documentaire, disciplinaire ou non, qui lui semblent les mieux adaptés. »

L'annexe 6 comprend le texte intégral proposé à la DLC et le texte effectivement publié au Bulletin Officiel.

Il ressort de ces différentes sources plusieurs points importants.

Tout d'abord, ***le CDI est un lieu de travail et de ressources*** . Il est très fréquenté par les élèves en collège ou en lycée. Les enseignants (86,9 % en lettres et 70,8 % en histoire géographie représentent la moitié de ceux qui utilisent le CDI) les conseillers d'orientation et les surveillants y viennent parfois ou même souvent[53]. Le CDI de la Lombardière a une capacité de 25 élèves, il voit passer environ 700 à 800 élèves par semaine[54].

Pourquoi les élèves viennent-ils au CDI ? 63 % pour faire un travail de recherche donné par un enseignant, 76.21 % pour l'enquête locale. 85 % viennent lire des revues, 83 % des bandes dessinées, seulement 54 % des romans. 58 % veulent retrouver un lieu calme et convivial (enquête nationale), 29 % veulent y écouter de la musique ou ne rien faire. Le tableau ci-dessous permet d'affiner l'étude.

---

[53] Enquête nationale.
[54] Enquête locale.

« Qu'aimeraient faire les élèves dans un CDI idéal ? »

Activités / Classes	**Anima.**	**Tra. Docum.**	**Etude**	**Lecture**	**Ecou. Musi.**	**Trava. Avec Prof.**	**Rien**	**Autre**	**TOTAL**
6	4	31	3	23	20	4	8	9	102
5	9	33	9	25	15	13	0	1	105
4	10	4	1	27	29	8	7	3	89
3	11	9	9	22	31	8	4	1	95
TOTAL	34	77	22	97	95	33	19	14	391

Les élèves de 4e et 3e considèrent le CDI comme un lieu de détente et les élèves de 6e, 5e viennent pour faire du travail documentaire. De même que le CDI est souvent fréquenté par les enseignants des disciplines littéraires, les élèves utilisent à 56 % les documents de lettres et 77,49 % ceux d'histoire géographie. L'EPS 1.27 %, la technologie 6.13 % et la physique 8.43 % arrivent en fin de peloton. Quant à la musique 50.38 % et les langues 40.92 %, elles se partagent le milieu du tableau.

Le CDI revendique l'interdisciplinarité

Les nouveaux programmes de 6e intègrent le CDI non comme une discipline mais au travers des autres disciplines.

L'éducation civique le présente comme un espace, un lieu géographique dans l'établissement *« un lieu d'information et de formation : le CDI »*[55]. Le français et la technologie le mentionne comme un outil pour la recherche d'information à l'extérieur ou dans l'établissement[56]. Les arts plastiques, les langues étrangères et les mathématiques ne font pas état du CDI, alors que les math se revendiquent comme *« une discipline d'expression »* et préconisent *« l'usage largement répandu des moyens actuels de traitement de l'information et de communication exige une bonne maîtrise de ces formes variées d'expression »*[57]. Les arts plastiques et les langues vivantes étrangères mettent l'accent sur les technologies nouvelles et la connaissance d'autres cultures[58].

Les sciences de la vie et de la terre s'intéressent à *« la formation aux méthodes »* afin de *« savoir s'informer, raisonner, réaliser, communiquer »*[59]. L'utilisation du CDI n'est pas citée.

Seuls les enseignants de français et d'histoire-géographie demandent explicitement une coopération étroite entre enseignants et documentalistes et préconisent l'utilisation du CDI. Ils

---

[55] Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Direction des lycées et collèges, P*rogrammes de6e*, 1996, 192 pages. Page 59.
[56] Op. Cit., *Programmes de 6e*, pages 12 et 84.
[57] Op. Cit., Programmes de 6e, 1996, page 24.
[58] Op. Cit., Programmes de 6e, 1996, pages 95 et 113.

reconnaissent le rôle pédagogique du documentaliste. *« Le CDI est un partenaire privilégié », « L'élève doit acquérir la pratique courante des ouvrages documentaires, des manuels et dictionnaires... dans toute la mesure du possible, cette pratique sera développée en collaboration avec les documentalistes »*[60].

L'interdisciplinarité est souvent revendiquée. Ce tableau rassemble les demandes des enseignants du collège de la Lombardière parallèlement aux textes des programmes de 6e.

Coopération entre disciplines		
Interdisciplinarité	Collège de la Lombardière[61]	Programmes de 6e
Français	Histoire géographie Arts plastiques CDI	Technologie
Sciences de la Vie et de la Terre	Arts plastiques	Technologie Français Mathématiques Géographie
Histoire Gégographie	Arts plastiques	Français Sciences de la vie et de la terre Education civique
Arts Plastiques	Sciences de la vie et de la terre Français Histoire géographie	Education musicale
Interdisciplinarité	Collège de la Lombardière	Programmes de 6e
EPS	Sciences de la vie et de la terre	
Education Civique		Histoire Sciences de la vie et de la terre Mathématiques Education physique Education musicale

Le troisième point important qui ressort de ces documents est ***le rôle que doit jouer la documentaliste au CDI*** ?

Le rôle du documentaliste au CDI[62]

Rôles	Conseils	Animation	Surveillan	Conseils	Autres	TOTAL

[59] Op. Cit., Programmes de 6e, 1996, page 69.
[60] Op. Cit., Programmes de 6e, 1996, pages16 et 45.
[61] Document de travail de 1995 du collège de la Lombardière.
[62] Enquête locale

Classes	de lecture		.	de travail		
6	23	9	9	59	2	102
5	26	20	12	46	1	105
4	33	28	6	21	1	89
3	30	17	8	35	5	95
TOTAL	112	74	35	161	9	391

Les chiffres correspondent au nombre d'élèves

56,2 % des élèves de 4e-3e réclament des conseils sur les lectures, et 65,2 % des élèves de 6e-5e, demandent des conseils de travail.

Le CDI apparaît comme un lieu de recherche, de travail documentaire et de lecture en interdisciplinarité. Le personnel est qualifié, d'un bon niveau de culture générale. Les utilisateurs, enseignants et élèves sont conscients de l'utilité et de l'utilisation du CDI et du documentaliste. Les utilisateurs s'attachent plus à des concepts qu'aux outils nécessaires pour les traiter. La base du travail au CDI est un bon fichier, construit grâce à une classification traditionnelle, donc pourquoi pas la CDD ?

Chaque élève doit être capable de diversifier ses sources d'information en fonction du sujet de la recherche mais aussi de l'évolution de son propre savoir. Les leçons ne pourraient-elles pas faire l'objet de recherches systématiques dans d'autres sources d'informations que celles du cours et du manuel ? L'enseignant pourrait vérifier si le réinvestissement s'opère et l'élève trouverait des documents plus adaptés à sa demande, mobiliserait ses connaissances extra-scolaires, redonnerait du sens à son savoir scolaire. Former des élèves à l'information, ce n'est pas simplement développer chez eux des habiletés documentaires, c'est leur permettre de les utiliser en fonction du savoir à construire, des besoins d'un individu ou du groupe qui mène la recherche : repérer qu'on a besoin d'un dictionnaire, d'un thesaurus, d'un atlas, de journaux ou d'encyclopédies, que l'on doit confronter plusieurs textes, choisir un document plutôt qu'un autre, suppose une conceptualisation des démarches à acquérir. L'explosion de l'information scientifique et technique, l'omniprésence des médias, le développement de l'informatique et des technologies nouvelles n'imposent-elles pas que les futurs citoyens reçoivent une culture informationnelle ? D'où l'établissement de programmes et référentiels disciplinaires et documentaires réalisés en collaboration professeurs documentalistes.

2.2 - DESCRIPTION DU FONDS DU CDI ET UTILISATION DE LA DEWEY

Nous allons à la fois décrire le fonds du CDI et parallèlement indiquer dans quelles divisions la CDD placerait ces ouvrages et quelles cotations elle leur attribuerait. Nous préciserons si effectivement la cotation CDD est adoptée au CDI, et si elle ne l'est pas, les raisons qui ont conduit à ce choix.

2.2.1 - Les ouvrages de fiction

Ils sont plus connus sous la dénomination romans. Ce sont des ouvrages continuellement renouvelés. En effet, ils doivent satisfaire les goûts fluctuants et évolutifs des élèves en ce qui concerne leur contenu et à leur présentation (aspect physique du livre). Ils sont empruntés par les élèves qui les lisent à l'intérieur ou hors du CDI, d'où une usure très rapide de ceux-ci. Ils sont qualifiés « d'ouvrages de détente ».

Classement alphabétique

**** Par auteur***

On distingue plusieurs types de livres :
Les romans signalés avec un R
Les contes avec un C
La poésie avec un P
Le théâtre avec un T.
ainsi que les trois premières lettres de l'auteur,
CELINE : CEL
et la première lettre du titre,
Voyage au bout de la nuit : V

Ce fonds est alimenté par les documentalistes qui ont pris les avis des professeurs et des élèves. Il est très facile d'accès. Il permet aux élèves de trouver un ouvrage très vite sans passer par le catalogue alphabétique titres ou auteurs. La signalétique peut être complétée par des pastilles de couleurs que l'on appose au dos du livre pour déterminer le genre du livre : science fiction, aventure, policier... ou l'âge du lecteur. Les livres de poche sont majoritaires car leur coût est peu élevé ce qui permet d'acheter plus de livres.

**** Par pays***

- Les romans sont classés par pays avec des lettres.

Ex. : Ra, romans anglais, Ram, romans américains.

- Les romans français et étrangers sont classés sur le même rayon par ordre alphabétique d'auteurs. Ceci permet aux lecteurs de découvrir la littérature étrangère qu'ils n'auraient peut être pas consultée si elle avait été classée séparément.

Classement CDD : 800

**** Par pays d'origine***

Avec la classe 800 (littérature), les ouvrages seront classés par pays d'origines

Ex. : 813, romans américains, 823, romans anglais...

**** 800 : Fiction (extrait de la CDD abrégée)***[63]

843	FICTION	
.000 0 .007		Subd. communes (Table 1)
.008		Recueils, anthologies
.009		Histoires, analyses, études
843.01 à 843.08		Les différents d'oeuvres de fiction
.01		La nouvelle
843.06		La bande dessinée (pour l'aspect littéraire, on peut privilégier l'aspect graphique : 741.5).
	.08	Les genres romanesques
	.081	Le roman historique
	.083	Le roman social, psychologique, réaliste
	.085	Le roman sentimental
	.087 2	Le roman à énigme, à suspense, le roman noir
	.087 6	La science fiction
843.1 à 843.9		Oeuvres de fiction françaises, classées par période.
844	Essais	
845	Discours	
846	Lettres, correspondance littéraire	
847	Satire, humour	
848	Ecrits divers	
	.02	Citations
	.03	Journaux intimes, souvenirs, mémoires
	.07	Oeuvres expérimentales
	.08	oeuvre en prose

[63] Béthery, Annie, *Abrégé de la classification décimale de Dewey,* Cercle de la Librairie,1990, 263 pages. Pages 186, 187.

Dans les CDI, les ouvrages de fiction sont classés par ordre alphabétique d'auteurs, bien séparés des ouvrages documentaires. Ceci présente deux avantages. Tout d'abord, un avantage « géostratégique », l'élève connaît immédiatement où se trouvent les livres qu'il peut emprunter, les ouvrages documentaires ne peuvent pas quitter le CDI. Et ensuite un avantage pratique, il est beaucoup plus aisé d'établir un mode de classement alphabétique pour des romans. Celui-ci est adopté dans les CDI français mais également dans toute American Library School. Utiliser la classe 800 reviendrait à séparer plusieurs types de romans. Or, comme Annie Béthery nous pensons qu'*« Il n'est pas utile et pratique de séparer les romans policiers, de science fiction ou sentimental, car ce classement s'effectue en fonction d'un critère de valeur : littérature « cultivée » d'un côté, « sous-littérature de l'autre »*[64].

La cotation 800 est réservée aux romans classiques présentés dans une édition critique avec préfaces, notes et commentaires.

2.2.2 - Les biographies et autobiographies

Classement alphabétique par auteurs

On les classe en B suivi des trois premières lettres du nom de l'auteur selon le même principe que les romans. Elles sont, soit intégrées aux romans, ou bien disposées sur une étagère spéciale.

Ex. : BALZAC, B BAL.

CDD

**** 92O.71 et 92O.72***

1ière possibilité

920.71 Hommes célèbres

920.72 Femmes célèbres

Les biographies des personnages sont classées dans l'ordre des activités où ils se sont illustrés.

Ex. : 921, biographies de philosophes. 922, biographies de religieux.

2ième possibilité

**** Indice qui correspond + 092, subdivision commune***

Les classer à l'indice qui correspond à l'activité des personnes concernées suivie de la notation O92 (subdivision commune), suivi des trois premières lettres du nom de la personne étudiée et non de celles du nom de l'auteur de l'ouvrage.

Ex. : 070.92, biographies de journaliste.

Ex. : Biographie d'un chimiste : 540.92.

---

[64] Béthery, Annie, *Abrégé de la classification décimale de Dewey,* Cercle de la librairie, 1990, 264 p. Page 33.

**** 848.03***

Journaux intimes, souvenirs, mémoires.

Les biographies sont classées par ordre alphabétique d'auteurs, précédés de la mention B. Elles sont disposées sur une étagère particulière ou intégrées aux romans.

2.2.3 - Les bandes dessinées

Par auteurs

Elles sont disposées dans des bacs et non dans des rayons comme les autres ouvrages, séparées par des intercalaires alphabétiques, classées par noms d'auteurs.

CDD

**** 741.5, artistique***

- artistiques 741.5

* 84***3.6, littéraires***

- 843.06 littéraire

Elles sont stockées systématiquement dans des bacs près des chauffeuses et sont classées par noms d'auteurs : LACAFF, TARDI, MARGERIN, COMES ou par titres lorsqu'ils sont très connus : ASTERIX, LUCKY LUKE, TINTIN. Aucune cotation n'est indiquée sur le livre. Elles ne sont pas empruntées par les utilisateurs. Le reclassement par les élèves est aléatoire. Il prend une BD et la repose sans chercher à la classer. Par contre, lorsque la consigne est passée à un élève de ranger les ouvrages, il s'exécute parfaitement sans aucune difficulté quelque soit l'âge, le classement alphabétique est intégré.

2.2.4 - Les dictionnaires et les encyclopédies

La cotation des encyclopédies de la CDD est 030. Celles-ci sont rangées sur des étagères spéciales près des dictionnaires. Chaque CDI possède généralement une série de dictionnaires entre 20 et 30 qui sont destinés à être utilisés dans les cours par les enseignants avec les élèves mais aussi au CDI pour l'initiation à l'utilisation du dictionnaire. Même si une cotation est parfois utilisée, elle n'est d'aucune utilité puisque les livres sont isolés. Ils sont repérés grâce à la signalétique.

2.2.5 - Les ouvrages documentaires

Les ouvrages documentaires représentent la plus grande partie du fonds. Toutes les disciplines sont représentées. Ils sont cotés avec la CDD dans la plupart des CDI, les documentalistes utilisent la version abrégée de la CDD d'Annie Bethery. Elle a été réalisée à partir de la première version intégrale française et de la dix-neuvième version intégrale anglaise. Chaque livre comprend la cote DEWEY suivie des trois premières lettres du nom de l'auteur. Quelques fois le documentaliste remplace les trois lettres par des indications plus précieuses aux élèves, comme « sport », « guerre de 1939-45 »... Il existe également un code de couleurs, celles-ci sont apposées en haut du livre, ceci afin que l'élève reclasse les ouvrages sur les bons rayons. Voici ce code :

NOIR	000	Généralités
MARRON	100	Philosophie et disciplines connexes
ROUGE	200	Religion
ORANGE	300	Sciences sociales
JAUNE	400	Langues
VERT	500	Sciences pures
BLEU	600	Technique
VIOLET	700	Les arts
GRIS	800	Littérature
BLANC	900	Géographie et histoire générale

Ainsi d'un seul coup d'oeil repère-t-on le livre déclassé.
Il est parfois difficile de coter un livre lorsqu'il comprend plusieurs thèmes importants. Dans ce cas, il faut faire un choix. Celui-ci doit répondre à une certaine cohérence du fonds. Si l'on a classé les livres sur les animaux en classe 5, il ne faut pas en isoler un en classe 6, même si celle-ci est plus adaptée.

2.2.6 - Les manuels scolaires

Chaque ouvrage comprend, dans une même discipline, un grand nombre de chapitres donc de thèmes différents. Il est impossible de choisir une côte parmi ces thèmes. Un manuel d'histoire possède des côtes appartenant aux classes 200, 300, 500, 700 et 900. Ces ouvrages sont classés par disciplines et à l'intérieur de celles-ci par niveaux (6e à 3e) puis par année de parution.

Afin de mieux comprendre comment était utilisé la CDD pour les documentaires de CDI, nous avons consulté l'index alphabétique (*Relative Index)* de l'Abrégé de la classification décimale de Dewey. Nous en avons extrait les rubriques qui correspondaient aux principales disciplines d'enseignement d'un collège. Ex. : Biologie, indice 574. Nous avons regroupé ces indices dans un tableau synoptique qui comprend en abscisse les sujets et en ordonnée les classes de 100 à 900. Nous nous sommes limités volontairement à l'utilisation de l'index car il constitue un échantillon représentatif du contenu de la CDD. Nous avons complété ce tableau par un classement récapitulatif des indices par classes.

2.2.7 - Les périodiques

Ils sont classés dans des boîtes à archives par titres, années et numéros. Il est impossible de coter une revue pour la même raison que celle incriminée aux manuels scolaires. Mais chaque article suffisamment important et intéressant est indexé sur une fiche du catalogue matière.

La CDD est utilisée pour indiquer une cotation sur les livres documentaires. Ouvrages qui représentent entre un et deux cinquièmes du fonds. Elle permet l'indexation des revues sur fiches papier ou répertoire informatique. Dans les autres cas, elle est inadaptée et les documentalistes ont dû établir d'autres systèmes. Les autres systèmes préconisés sont très fonctionnels mais la multiplicité de ceux-ci nous amène à déplorer un manque de cohérence dans le plan de classement général.

Certains diront que la cotation en Dewey des ouvrages documentaires est suffisante puisque ceux-ci constituent la base du fonds ; d'autres argumentent que les logiciels documentaires n'ont pas besoin de la Dewey pour fonctionner (nous verrons plus loin l'utilisation du thesaurus Motbis).

Nous pensons qu'un plan de classement général devrait être conçu afin d'englober tout le savoir contenu au CDI sur quelques supports que ce fut.

2.3 - DEWEY EST-ELLE ADAPTEE AU CDI

La numérisation des données, l'introduction du multimédia et des réseaux électroniques opèrent un changement considérable de l'accès à la documentation et son exploitation. On assiste simultanément à la transformation du champ documentaire, du document et de l'acte documentaire.

Le champ documentaire voit disparaître des contraintes d'espace, de temps, de volume, ainsi qu'une totale inversion du rapport aux ressources. Des documents stockés et répertoriés dans un même lieu sont accessibles de tout endroit grâce aux réseaux. Les autoroutes de l'information permettent d'interroger des banques de données dans diverses parties de la planète. En même temps que la capacité de stockage devient infinie, les délais de consultation diminuent. La chaîne documentaire qui comportait autrefois les étapes de la collecte, du traitement et de la diffusion de l'information est complètement obsolète pour la plupart des documents. Ces étapes se réduisent maintenant en une seule opération sur l'écran lorsque le fonds est informatisé (ce qui est le cas dans la majorité des CDI).

Le document qui est une information et un support , d'une matérialité palpable, visible, se détache du support et devient virtuel. La numérisation des données produit deux phénomènes nouveaux, l'uniformisation des données, qu'il s'agisse de textes, d'images ou de sons et la disparition de structures documentaires, le document n'a plus de structure logique, d'enchaînement. Par contre, on trouve dans le multimédia d'autres outils. Le texte est en permanence relié à d'autres textes, aux images ou au son.

L'acte documentaire est profondément modifié. La démarche intellectuelle n'est pas la même lorsque l'on à faire à des documents papiers ou lorsqu'il s'agit d'espace virtuel, de documents immatériels. Les démarches d'apprentissage sont considérablement modifiées. On n'assène plus un savoir tout fait mais on crée les conditions pour aider l'élève à se forger son propre outil de connaissance. Il faut le former aux procédés techniques d'accès à l'information et à la construction d'un savoir propre. Les CDI n'ont plus à gérer la pénurie mais ils doivent au contraire, gérer l'abondance. Elles sont seulement un moyen au service de la pédagogie. Posséder et trouver l'information est un pouvoir que possédait souvent le
spécialiste qui était l'intermédiaire obligé entre l'usager et les documents. Le rôle du documentaliste est de faire connaître à l'élève l'accès au savoir pour pallier au manque encyclopédique.

L'usager peut accéder au savoir grâce à la recherche documentaire qui repose sur un classement qui introduit un ordre. A l'origine, la classification est un outil de facilitation. Son principe d'organisation globale, universelle, des connaissances est intéressant mais discutable

actuellement avec la diversité des documents. Reste que tant qu'il y aura des documents palpables, il faudra continuer de les classer pour se donner une chance de les retrouver.

2.3.1 - La CDD s'ajuste-t-elle aux disciplines scolaires ?

La Dewey est-elle adaptée au fonds correspondant aux disciplines scolaires ?
Afin de mieux comprendre comment est employée la CDD pour les documentalistes de CDI, nous avons consulté l'index alphabétique (Relative Index) de l'abrégé de la classification décimale de Dewey[65]. Nous en avons extrait les rubriques qui correspondaient aux principales disciplines d'enseignement d'un collège. ex. : Biologie, indice 574. Nous avons regroupé ces indices dans un tableau synoptique (tableau 1, page 69) qui comprend en abscisse les sujets et en ordonnée les classes de 100 à 900. Nous nous sommes limités volontairement à l'utilisation de l'index car il constitue un échantillon représentatif du contenu de la CDD. Nous avons complété ce tableau par un classement récapitulatif des indices par divisions (tableau 2, page 73).

Nous constatons que chaque discipline a une classe qui lui est consacrée plus particulièrement, c'est-à-dire qu'elle utilise un maximum d'indices dans celle-ci. Par exemple, 500 pour les mathématiques, 900 pour l'histoire-géographie, 800 pour les lettres. Mais elles comportent également des indices dans d'autres classes.
Exemple :
Biologie, 500
Biologie, ressources : 333.95 en sciences sociales
Biologie, sols : 631.4, technique

Le classement des disciplines en CDD fait référence à la transversalité des savoirs. Ainsi, un élève qui travaillera sur le thème des « tremblements de terre » devra-t-il rechercher dans les divisions Sciences sociales, sciences pures et technique.

TREMBLEMENTS DE TERRE

Titre du livre	N° de la division	Thème
L'Environnement	363.7	Autres problèmes et services sociaux : environnement
L'Aventure de la terre	550	Sciences de la terre et des autres mondes
Les Tremblements de terre	551.2	Géologie, météorologie, hydrologie générale : phénomènes plutoniens (séismes, volcans...)

[65] Béthery, Annie, *Abrégé de la classification décimale de Dewey*, Editions du Cercle de la Librairie, 1990, 263 pages. Il ne s'agit pas de la dernière édition mais du manuel utilisé pour la cotation du fonds du CDI de la Lombardière.

La Dérive des continents	551.8	Géologie, météorologie, hydrologie générale : géologie structurale. Tectonique. Dérive des continents.
La Terre	601	Philosophie et théorie
Comment ça marche	603	Techniques : dictionnaires, encyclopédies, tableaux comparatifs.
Dictionnaire des inventions	608	Inventions et brevets (pour le sismographe)

L'élève, s'il ne repère pas fondamentalement ce que représentent les différentes divisions, pourra cependant visualiser l'emplacement des livres sur les étagères. Il constatera que les couleurs qui représentent chaque livre sont différentes et que chaque discipline n'est pas seulement représentée sur « son étagère ».

Le tableau 2 met en évidence la transversalité des savoirs de la CDD dans les disciplines scolaires. Prenons la division 600, technique, elle contient le dessin industriel, le sport, la physique appliquée et la biologie des sols. La division 700, les arts, comporte outre la musique et le dessin, les jeux mathématiques et la gymnastique. Quant aux sciences sociales, 300, elles englobent l'éducation civique, l'histoire et la géographie économique, la biologie.

Le tableau 3 permet d'équilibrer un fonds. On constate très vite les lacunes ou les excès de documents dans chaque division.

En ce qui concerne les ouvrages documentaires, la Dewey est bien adaptée à condition que la cotation choisie ne soit pas supérieure à quatre ou cinq chiffres.

TABLEAU 1 :
LA CLASSIFICATION DEWEY DANS LES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT

CLASSES INDEX	100	200	300	400	500	600	700	800	900
Français Descrip. et analyse de la langue française				447					
Littérature								800	
Ensei. Littérature								807	
Recueils de textes								808.8	
His. géné. littéraire								809	
Thèmes littéraires								809.93	
Littérature française								84	
Math					510				
Algèbre au niveau scol.					512.9				
Arithmétique					513				
Systèmes de numérot.					513.5				
Géométrie					516				
Statistiques mathé.					519.5				
Jeux mathématiques							793.74		
Histoire									900
Christianisme		220/280							
Théologie chrétienne		230							
His. économique			330.9						
Préhistoire : animaux					562/569				
Préhistoire : hommes					573.3				
Préhistoire : art							709.01		
His. générale									901/90
His. ancienne									930
Asie ancienne : Chine									931
His. Monde ancien									932
Palestine									933
Asie ancienne : Inde									934
Rome									937
Grèce classique									938
Moyen-Age									940.1
Renaissance									940.2
19e s : Europe 1815-1914									940.28
1ière guerre mondiale									940.4
1918 et après									940.5
His. Europe à/c 1945									940.55
République de Weimar									943.08
Révolution française									944.04
1er et 2e Empires									944.05

									944.07
1939-1945									944.08
4e République									944.08
Régime fasciste - Italie									945.09
2Oe s. Rég. Communi.									947.08
Découvertes C. Colomb									970.01
1600 - 1699									970.02
Etats-Unis									970.05
Histoire →1806									980.01
His. moderne									940/99
Géographie CEE			337.142 382.914						
Géographie ethnique					572.9				
Economique			330.9						
Botanique					581.9				
Générale									910
Physique									910.02
Humaine									910.03
Historique									911
Représentation Graphique de la terre									912
Géographie de l'Europe									914
Iles Britanniques									914.1
Allemagne									914.31
République Tchèque									914.37
Pologne									914.38
Hongrie									914.39
France									914.4
Italie									914.5
Espagne									914.6
URSS									914.7
Asie									915
Chine									915.1
Japon									915.2
Inde									915.4
Afrique									916
Algérie									916.5
Côte d'Ivoire									916.66
Amérique du Sud									918
USA									917
Géologie Ecologie humaine			304.2						
Environnement			363.7						
Géologie					551				
Volcan					551.2				
Géologie sous marine					551.46				
Historique					551.7				
Appliquée					553				
Régionale					554 à 559				
Biologie Comportement socio.			306						

Ressources			333.95						
Humaine					573.2				
Biologie					574				
Génétique					574.13				
Respiration					574.12				
Reproduction					574.16				
Biologie génétique					575.1				
Végétale					581				
Animale					591				
App. Respir., anatomie						611.2			
Nutrition, physiologie						612.3			
Biologie des sols						631.4			
Sciences physiques Sciences appliquées						600			
Sciences de la terre					550				
Sciences pures					500				
Physique					530				
Mécanique, dynamique					531.1				
Optique, sciences					535				
Electricité, sciences					537				
Physique moléculaire					539.6				
Chimie atomique					541.2				
Chimie minérale, eau					546.22				
Physique appliquée						621			
Electricité, techniques						621.3			
Optique, techniques						621.36			
Dessin							741		
Dessin animé							791.435		
Dessin humorist.							741.5		
Dessin industriel						604.2			
Education civique Civisme	172								
Démocratie			321.14						
Institu. pol. URSS			321.47						
Institut. pol.. Amérique			321.7						
Droits de l'homme			323.5						
Droits civiques			323.6						
CEE			337.142						
Personnel des gouver. locaux			352.005						
Adm. de la commune			352.007						
Département, région			352.007 3						
Enseignement et personnel enseignant			371.1						
Administration scolaire			371.2						
L'élève			371.8						
Musique							780		
Musique classique							780.44		
Musique folklorique							781.7		
Musique lyrique							782		
Musique populaire							780.42		
Musique sacrée							783		

Musique vocale							784		
Sport									
hygiène						613.7			
Sport physiologie						612.04			
Gymnastique							796.4		
Latin									
Culture			306.3						
Traduction				418.02					
Langue				470					
Latin littérature								870	
Anglais			306.41						
Culture									
Phonologie				421					
Vocabulaire				423					
Traduction				418.02					
Langue				420					
Littérature								820	
Littérature 1900 et +								820.9	
Allemand									
Culture			306.43						
Phonologie				431					
Vocabulaire				433					
Traduction				418.02					
Langue				430					
Littérature								830	
Littérature 1900 et +									
Espagnol									
Culture			306.46						
Phonologie				461					
Vocabulaire				463					
Traduction				418.02					
Langue				460					
Littérature								860	
Littérature 2Oe siècle								860.6	

TABLEAU 2 :
LA COTATION DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT CLASSEE PAR DIVISIONS

100 PHILOSOPHIE

172	Civisme

200 RELIGION

220/280	Christianisme
230	Théologie chrétienne

300 SCIENCES SOCIALES

304.2	Ecologie humaine
306	Comportement socio.
306.3	Latin, culture
306.41	Anglais, culture
306.43	Allemand, culture
306.46	Espagnol, culture
321.14	Démocratie
321.47	Institu. pol. URSS
321.7	Institu. pol. Amérique
323.6	Droits civiques
325.3	Droits de l'homme
323.6	Droits civiques
330.9	Histoire économique Géographie économique
333.95	Biologie ressources
337.142	CEE
352.058	Person. gouver. locaux
352.007	Adm. de la commune
352.007 3	Département, région
363.7	Environnement
371.1	Enseign. et person. enseignant
371.2	Administration scolaire
371.8	L'élève
372.7	Enseignement mathématiques

400 LANGUES

414	phonologie
418	Vocabulaire
418.02	Traduction
420	Anglais
430	Allemand
447	Français, analyse langue
460	Espagnol
470	Latin

500 SCIENCES PURES

510	Mathématiques
511.32	Algèbre de Boole
511.8	Algorithme
512.5	Algèbre linéaire
512.9	Algèbre
513	Arithmétique
513.5	Sys. de numérotation
516	Géométrie
519.5	Statistiques mathé.
530	Physique
531.1	Mécanique, dynamique
535	Optique, sciences
537	Electricité, sciences
539.6	Physique moléculaire
540	Chimie
541.2	Chimie atomique
546.22	Chimie minérale, eau
550	Sciences de la terre
551	Géologie
551.2	Volcan
551.46	Géologie sous marine
551.7	Géologie historique
553	Géologie économique
554 à 559	Géologie régionale
562/569	Préhistoire : animaux
572.9	Géologie ethnique
573.2	Biologie humaine
573.3	Préhistoire : hommes
574	Biologie générale
574	Biologie
574.12	Respiration
574.13	Génétique
574.16	Reproduction
575.1	Biologie génétique
581	Biologie végétale
581.9	Géographie botanique
591	Biologie animale

600 TECHNIQUE (SCIENCES APPLIQUEES)

604.2	Dessin industriel
611.2	App. Respi., anatomie
612.04	Sport physiologie
612.3	Nutrition, physiologie
613.7	Sport hygiène
621	Physique appliquée
621.3	Electricité, techniques
621.36	Optique, techniques
631.4	Biologie des sols

700 LES ARTS

709.01	Préhistoire : art
741	Dessin
741.5	Dessin humoristique

780	Musique
780.42	Musique populaire
780.44	Musique classique
781.7	Musique folklorique
782	Musique lyrique
783	Musique sacrée
784	Musique vocale
791.435	Dessin animé
793.74	Jeux mathématiques
796.4	Gymnastique

800 - LITTERATURE

807	Enseignement de la littérature
808.8	Recueils de textes
809	Histoire générale de la littérature
809.93	Thèmes de la littérature
820	Anglais, littérature
820.9	Littérature anglaise 1900 et +
830	Allemand littérature
830.9	Littérature allemande 1900 et +
84	Littérature française
860	Espagne littérature
860.6	Littérature espagnole 2Oe siècle
870	Latin, littérature

900 - GEOGRAPHIE ET HISTOIRE GENERALE

900	Histoire
901/909	His. générale
910	Géographie générale
910.02	Géographie physique
910.03	Géographie humaine
910.7	Enseignement de la géographie
911	Géographie historique
912	Repr. graphique de la terre
914	Géographie de l'Europe
914.1	Iles Britanniques
914.31	Allemagne
914.37	République Tchèque
914.38	Pologne
914.39	Hongrie
914.4	France
914.5	Italie
914.6	Espagne
914.7	URSS
915	Asie
915.1	Chine
915.2	Japon
915.4	Inde
916	Afrique
916.5	Algérie
916.66	Côte d'Ivoire
917	USA
918	Amérique du Sud
930	Histoire ancienne
931	Asie ancienne : Chine
932	His. monde ancien
933	Palestine
934	Asie ancienne : Inde
937	Rome
938	Grèce classique
940.1	Moyen-Age
940.2	Renaissance
940.28	19e s : Europe 1815-1914
940.4	1ière guerre mondiale
940.5	1918 et après
940.55	His. Europe a/c 1945
943.085	République de Weimar
944.04	Révolution française
944.05/07	1er et 2e Empires
944.081	1939-1945
944.082	4e République
945.091	Régime fasciste - Italie
947.084	2Oe s, régime communi.
970.015	Découvertes, C. Colomb
970.02	1600-1699
901 à 909	Histoire générale
940 à 990	Histoire moderne

TABLEAU 3 :

LA COTATION DES OUVRAGES DOCUMENTAIRES DU CDI DE COLLEGE

100	200	300	400	500	600	700	800	900
133.4	291.13	328	411	503	602	708	803	909
141	292.07	330.449	420	510	603	709.034	807	909.04
	292.08	330.944	423	520	609	709.04	808.81	909.82
		337.142		525	611.75	728.8	809.1	912.32
		340		537	612.6	730	809.3	912.37
		350		549	612.82	737	849.08	914.41
		363.7		549.9	621	743	849.09	914.458
		364.9		550	621.3	745.5	849.9	929.2
		370		551.2	621.47	750		929.92
		371		551.44	621.82	759		930.1
		384		551.45	625.2	780		931.3
		393		551.5	630	791.43		932
				551.8	634.9	796		933
				553.8	636	796.1		936.4
				560	638	796.3		937
				569	646	796.334		938
				572	662.65	796.48		939
				575	674	796.5		940
				575.1	675.2	796.67		940.1
				580	678.21	796.72		940.14
				582				940.2
				582.16				942
				589.2				944.02
				594				944.028
				595.78				944.03
								944.04
								944.05
								944.06

En réalité, la Dewey préconisée pour être utilisée en collège ne l'est que pour une seule catégorie d'ouvrages : les ouvrages documentaires. Ceci est possible car tous les ouvrages sont à la disposition des élèves dans un même lieu. Mais l'on comprend la difficulté d'un tel classement pour des bibliothèques au nombre très important d'ouvrages, qui de surcroît sont stockés dans des magasins. Ces deux modalités d'accès aux collections, accès libre et accès indirect répondent donc à des nécessités et des objectifs différents.

Pour les CDI, la classification est encyclopédique, elle comprend tous les domaines du savoir. Dans certains établissements techniques, une partie du classement est spécialisée car elle traite d'un domaine restreint, mécanique par exemple. La cote du livre est alors composée de l'indice correspondant à son sujet complété des trois premières lettres du nom de l'auteur, ce qui permet une individualisation de chaque volume. Ce classement s'appelle systématique puisqu'il s'opère en fonction d'un système des connaissances.

L'inconvénient du libre accès est qu'il faut une surface des locaux importante et des reclassements des collections fréquents, au fur et à mesure de la mise en place des nouvelles acquisitions mais aussi de l'utilisation des élèves. On assiste à une usure plus rapide des ouvrages. Le classement systématique est utilisé lorsque le souci de communication l'emporte, la priorité est donnée au contenu intellectuel du livre.

Cette façon d'utiliser la Dewey dans les CDI français est la même aux Etats-Unis, berceau de cette classification. Les bibliothécaires ne remettent pas en cause la Dewey et la trouvent facile à appliquer. Bien souvent deux systèmes sont parallèles dans une même bibliothèque, la Dewey et la Library of Congress. Comme en France, la Dewey affirme sa suprématie et de nombreuses bibliothèques scolaires refondent le fonds et n'adopte plus que la Dewey.

2.3.2 - Les centres d'intérêts : une autre façon de classer

Du côté des spécialistes de bibliothéconomie, le désaccord règne encore malgré des initiatives très remarquées. Une co-rédactrice de la mise à jour de la version abrégée de la classification Dewey plaide en faveur de la réhabilitation des classifications décimales et part en guerre contre les centres d'intérêt accusés d'être soumis à la mode ou d'être des fourre-tout. Quant à E. Veron, il affirme que l'on peut soupçonner que n'importe quelle classification, pourvu qu'elle soit stable et régulière, ferait l'affaire, il récuse les tentatives de classement par centres d'intérêt au motif que ce système avantagerait une certaine catégorie de lecteurs.

Les observations ont montré que seuls les usagers cultivés savaient se retrouver dans l'organisation d'un mode de classement classique. Autrement dit, ce type de classement facilite la recherche documentaire de ceux qui savent. Ces schémas apparaissent comme des schémas de reproduction de l'élite intellectuelle. Il ne s'agit pas pour autant de jeter la classification au panier. D'où l'utilisation du classement par centres d'intérêt puisqu'il est implicitement utilisé dans les CDI et qu'il est au coeur des discussions concernant les classifications actuellement.

Il est apparu depuis quelques années un nouveau type de classement qui consiste à catégoriser par centres d'intérêt afin de permettre un meilleur accès aux livres. Celui-ci serait mieux adapté aux milieux socioculturels où la culture a le moins de prise. On constate ici l'adoption d'un système de classement souple et évolutif. Celui-ci se base sur le fait que les distinctions classiques entre ouvrages de fiction et documentaires, d'une part, entre genres littéraires d'autre part, aient perdu beaucoup de leur pertinence. Ce classement tente de répondre aux trois points essentiels qui doivent être pris en compte par les documentalistes :

- La cote ne possède aucune signification pour l'usager ordinaire et n'est lue que sous l'apparence d'un code purement arbitraire, d'un simple repère topographique.
- L'organisation de l'espace doit fournir au lecteur les repères essentiels sans favoriser à l'excès telle démarche par rapport à d'autres.
- L'organisation de l'espace devient perceptible aux lecteurs grâce à une signalisation claire, en langage compréhensible et faisant appel aux qualités esthétiques.

Comment se présente ce classement ?

Lorsque l'on pénètre dans une telle bibliothèque, une impression de clarté s'impose. Les rayonnages sont fonctionnels, la disposition des meubles aérée avec beaucoup de présentoirs pour le rangement des livres de face. La signalétique est en gros caractères pour représenter chaque centre d'intérêt (CI) et les symboles graphiques de logos sont suffisamment évocateurs. Tous les supports sont juxtaposés à l'intérieur de chaque centre d'intérêt en particulier les livres et les revues. Les ouvrages sont classés par centres d'intérêt, à l'intérieur de ceux-ci, des mots-clés ont été choisis pour servir de signalisation. La liste de ces mots est restrictive par rapport aux sujets des livres mis en rayon, mais il est impensable d'indiquer tous les documents, une signalisation trop abondante nuit à la compréhension. Ces mots « phares » sont inscrits en début de rayonnage sur une affichette placée comme une borne. Bien souvent cette classification est couplée avec celle de Dewey. Sous un même logo, les documentaires sont classés par ordre numérique selon la classification Dewey simplifiée de trois chiffres maximum.

Ex. : Logo « Animaux » : oiseaux 598, mammifères 599...

Les CI ne suivent pas obligatoirement la logique de la classification Dewey. Pour certaines matières, la Dewey n'est pas utilisée du tout, comme le sport où l'on utilise les trois premières lettres du mot, ex. : FOO pour Football.

Ce système doit être utilisé pour une bibliothèque de 10 000 ouvrages maximum avec 30 à 40 ouvrages par centres d'intérêt, jamais plus de 100. Ce système ne serait pas assez fin pour une bibliothèque d'étude.

Peut-être qu'une tentative de ce type en CDI serait souhaitable là où les besoins de désacralisation du livre sont exprimés, ceci serait possible à condition de respecter, lors de la mise en place, une régulation rigoureuse ? Faut-il oser la rupture avec les normes ? Les réticences à l'égard d'un changement du système de classement proviennent presque exclusivement des professionnels et pratiquement pas du public. Ces deux protagonistes ont les mêmes objectifs, mais pas les mêmes données pour y parvenir. Les deux sont-ils conciliables ? Faut-il imaginer l'utilisation de plusieurs normes adaptées respectivement à des publics différents : Dewey en université, bibliothèques municipales et CDI, Centres d'intérêt pour les annexes de quartier et les CDI et BCD de ZEP ? Nous avons affaire à des logiques radicalement différentes : alors que le système décimal, qui procède de la structure arborescente, privilégie le point de vue intellectuel, le système des centres d'intérêt fait appel à la perspective transversale fondée sur les besoins exprimés dans le cadre de situations concrètes. Le classement par centres d'intérêt n'est pas un classification.

S'ouvre alors le débat sur l'opportunité de la norme ou plutôt sur quel type de norme ? Si pour certains la normalisation est une prise de pouvoir symbolique sur le monde, sa nécessité n'est plus à démontrer même si celle-ci tend à couler tous les esprits dans un même moule « académique » ?[66]. Elle permet un véritable accès et un véritable partage de l'information. Maria Witt dans un article intitulé *La Normalisation et le bibliothécaire*, rappelle que la normalisation est apparue en même temps que l'organisation du travail. Elle cite l'exemple de son utilisation par une des grandes civilisations. En Bulgarie, dans l'ancienne ville d'Augusta Traiana, ancienne province de la Thrace, on montre une poutre en marbre à la porte de la cité. Elle contient deux entailles qui, dans cette ville des confins de l'empire, comme dans tout le territoire de l'état romain, ne permettaient le passage de l'enceinte qu'aux voitures romaines, c'est-à-dire à celles ayant l'espacement légal de l'essieu, cet espacement étant normalisé sur le territoire entier de l'empire[67]. En réalité, avant toute décision relative à un choix de méthodes, de procédés et même d'équipement, le bibliothécaire contemporain, même d'une petite bibliothèque, doit s'interroger sur la compatibilité, l'intégration possible à un réseau. Il est rejoint par l'impératif de la normalisation, préalable essentiel de toute coopération locale, nationale et internationale[68].

La mise à l'écart d'une norme comme la CDD au profit des CI va dans le sens de la nouvelle politique urbaine. Aujourd'hui la construction d'une médiathèque ou d'un CDI est pour les élus, l'occasion de réaliser une opération de prestige. Celle-ci a deux objectifs, développer la vie culturelle, décloisonner la culture donc désacraliser le livre et recréer une véritable entité urbaine.

---

[66] Viry, Claude, Catégoriser par centres d'intrêt : quid des normes de classification ?,*Inter CDI,* N° 135, Mai-Juin 1995, pages 59 - 63.
[67] Witt, Maria, « La Normalisation et le bibliothécaire, *BBF, tome 38, n° 5, 1993. P. 37.*

La CDD a-t-elle toujours sa place au milieu de tels objectifs et d'un CDI qui est désormais un système d'information multimédia ; un espace de formation, de communication et d'information ; un laboratoire d'expérimentation des nouvelles technologies éducatives, un lieu de culture et d'ouverture, de rencontre et d'intégration ?

Le rôle des documentalistes est de permettre l'accès à l'information, pour cela il doit bien connaître l'accès au savoir pour pallier le manque encyclopédique.

2.3.3 - Le monde en 3 D et la Dewey

La recherche documentaire dans les établissements scolaires, tend de plus en plus à se faire par système informatisé.

« L'informatisation de chaque centre vise à augmenter sa rentabilité. Chaque centre a sa propre base de données. L'informatisation du CDI est un des moyens de promotion de la fonction documentaire faisant du documentaliste un stratège de la communication au service de la communauté éducative et un pédagogue de la recherche au service des élèves »[69].

Le documentaliste est aidé par l'énergie positive et la démarche volontaire de enfants vis à vis de l'écran, ce qui facilite l'initiation et l'utilisation de l'outil informatique pour apprendre. La recherche documentaire est plus efficace et plus rapide avec un fichier informatisé bien maîtrisé qu'avec un ficher manuel. Alors que le fichier manuel est composé de trois catalogues, l'automatisé bénéficie d'un thesaurus titre, auteur, support, revues, date du document, éditeur, date de saisie, discipline.

Afin de pouvoir indexer les ouvrages, il est nécessaire d'utiliser un langage documentaire unique dans les collèges, lycées et lycées professionnels. Pour cela,*Motbis*[70] a été construit en tenant compte des besoins des utilisateurs (élèves, enseignants, documentalistes), et des fonds existants dans les centres documentaires de l'Education Nationale. Il s'agit d'un thesaurus encyclopédique de 10 668 entrées, dont 8 114 descripteurs et 2 554 non-descripteurs, répartis entre 84 microthesaurus qui constituent autant de champs sémantiques. C'est un thesaurus polyhiérarchique donc un même descripteur peut avoir plusieurs termes génériques et apparaître, de ce fait, dans plusieurs microthesaurus.

---

[68] Lajeunesse, Marcel, « La Bibliothéconomie comparée et internationale : une composante essentielle de la discipline et de la profession », *Argus*, volume 22, n° 3, p. 5.
[69] Compte rendu d'une enquête sur l'informatisation des CDI des lycées et collèges, 1991, p. 6.
[70] Centre national de documentation pédagogique, *Motbis*, 1992, tome 1, 233 p.

Exemple, le descripteur *sable* possède deux descripteurs génériques appartenant à deux microthesaurus différents : *roche détritique* (MT 1110 géographie - géologie) et *matériau de construction* (MT 3325 produits industriels).

Il a été réalisé en conformité avec la norme AFNOR Z 47-100.

L'indexation, qui est une des formes de la description du contenu des documents, va permettre de rendre compte, sous une forme concise, des information stockées dans un fonds documentaire, elle conduit à élaborer des outils de recherche documentaire : index, bulletins bibliographiques, catalogues, fichiers manuels ou automatisés qui seront ensuite consultés et qui permettront la sélection de documents répondant à une question. L'indexation avec un thesaurus porte sur le ou les sujets traités dans le document et éventuellement le point de vue sous lequel ce ou ces sujets sont considérés. Elle ne rend pas compte :

- de la forme des documents(bibliographie, interview, rapport)
- de leur genre (conte, roman d'aventures)
- de leur support physique (diapositive, disque)
- de leur niveau d'utilisation (primaire, collège)
- de leur domaine d'utilisation (histoire, lettres).

Certains documents ne s'indexent pas : les oeuvres littéraires (prose, poésie, théâtre), les récits autobiographiques, les ouvrages de toutes disciplines qui sont devenus des classiques dans une discipline ou pour un public. La norme admet que ces documents se retrouvent par leurs auteurs puisqu'aucun descripteur ne convient ou alors un nombre si élevé qu'aucun d'entre eux ne caractérisera le document de façon pertinente. Nous constatons que nous nous heurtons au même problème dans l'application de la CDD.

Afin d'obtenir une indexation performante, il faut analyser le contenu du document à trois niveaux : conceptuel, langage naturel, langage documentaire. Les concepts une fois définis seront traduits dans un premier temps en mots-clés puis en descripteurs du thesaurus, opération qui correspond à l'indexation proprement dite.

Il fut établi à partir de langages documentaires élaborés antérieurement (*Thélyce, Mémobase, Mémotec, Eudised, Rameau*), il ne tient pas compte de la classification Dewey ni d'une autre.

Ceci nous amène à nous interroger sur la classification utilisée dans les bases de données. Forest Press a très bien compri l'enjeu d'une telle question. Aussi une équipe de recherche sous la direction des docteurs Diane Vizine-Goets (Online Computer Library Center, office of research) et Sherry Vellucci (St John's university) travaille-t-elle sur l'adaptation de la CDD à l'outil informatique. La refonte des sous titres des sommaires va aboutir à l'établissement d'un prototype adapté aux contenus du « Net first database » et de « l'OCLC

first search » database des ressources d'Internet qui inclura les nombres de Dewey et le *relative index* comme accès.

David A. Mundie, dans son ouvrage *Organizing computer resources,* explique que classer ses dossiers sur son Macintosh en utilisant la CDD fut un jeu d'enfant. La hiérarchisation de la CDD correspond parfaitement au système hiérarchique sous mac. *« Je crois que le monde a besoin très vite d'une classification des connaissances comme la CDD »*[71].

Forest Press veut imposer la CDD dans l'organisation des connaissances introduites sur Internet. Cette organisation est nécessaire mais pas encore maîtrisée.

La Dewey est présente sur Internet :

* Dewey decimal system : Internet resources by Dewey classification from the Utah State Library available at http://www.state.lib.ut.us/deweycla.htm.
* Dewey Decimal Hotliste : from OCLC Online Computer Library Center, Inc. located at hjttp://ivory.lm.com/~mundie/DDHG/ddh.html.
* Alphabetical Subject List which can be found at http://ivory.lm.com/~mundie/DDHC/Dewey index.html.

Des équipes travaillent depuis plusieurs années sur l'étude du comportement des enfants face à une base documentaire. Christine L Borgman[72], Sandra G. Hirsh[73], John Hiller[74] évaluent les méthodes et les comportements afin de retrouver de l'information. Ils veulent repenser les méthodes d'enseignement en ligne pour les systèmes de recherche de l'information. Ce projet fut mené pendant sept ans sur le catalogue de la bibliothèque des sciences, sur sept sites de recherches. Le catalogue de la bibliothèque des sciences est construit en Hypercard sur Macintosh, avec un interface incluant la CDD. Une souris interactive a été introduite ainsi qu'un logiciel de dessin. La nouveauté tient au fait qu'ont été introduites des représentations d'images d'étagères en trois dimensions. Ainsi l'on peut cliquer sur une étagère pour rentrer sur celle-ci ou cliquer sur un livre pour l'obtenir ; de même que l'on peut utiliser un notebook pour se déplacer dans la bibliothèque.

---

[71] Mundie, David A, *Organizing computer resources,* Pittsburgh, 1995.
[72] Borgman, Christine L, Department of library and information science, graduate school of education and information studies.
[73] Hirsh, Sandra G., School of library science, university of Arizona.
[74] Hiller, Joh, School of computer science and engineering, university of New South Wales, Kensington.

Il s'agit de la conception d'une interface hypertextuelle pour un OPAC (Online public access catalog) qualifiée de *métaphore de l'étagère*[75], l'utilisateur est face à une bibliothèque virtuelle avec trois types d'acces :

- recherche booléenne classique
- navigation à travers les étagères
- requête à un bibliothécaire

La navigation est guidée par un accès à une classification hiérarchique des sujets,

Peut-être trouverons-nous ici un terrain d'entente entre les adeptes du fichier papier et du ficher informatisé. De même que nous pourrons introduire une classification digne de ce nom, pourquoi pas la CDD, dans l'interface.

[75] Ihadjaden, Majid, *Conception d'une interface hypertextuelle pour un OPAC,* séminaire, CERSI, 21.03.1996

La porte pour entrer dans la 3 D a été ouverte et ne se refermera pas. Les recherches vont aller désormais dans ce sens.

Il faut, à l'avenir, définir une classification universelle utilisée dans les bibliothèques, les CDI et sur Internet ; mais aussi un mode d'accès à celle-ci et pourquoi pas la 3 D ?

L'utilisateur se trouverait ainsi virtuellement au centre de la bibliothèque et comprendrait plus facilement le système de classement puisqu'il le visualiserait directement.

CONCLUSION

Le CDI est garant de la construction globale des savoirs dans l'établissement scolaire. Il bénéficie d'un système d'information organisé dans lequel la CDD tient une place importante. Ce système permet à l'élève de structurer son propre savoir. Pour atteindre cet objectif, les disciplines servent-elles de support aux apprentissages documentaires ou la documentation devient-elle un outil pour les disciplines ? Quoiqu'il en soit, il est nécessaire de collaborer afin de permettre à chacun d'atteindre ses objectifs ; ceci est d'autant plus aisé que la documentation est transversale.

Nous avons assisté ces dernières années à l'explosion informationnelle. La documentation a considérablement évoluée et il n'est plus possible de travailler au CDI avec son unique fonds en étant son propre partenaire. Le fonds virtuel, bien que physiquement présent, n'est pas directement intégrable et transformable en un savoir sans la médiation d'un logiciel. Le réservoir de données disponibles à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement n'est pas quantifiable donc répertoriable. L'essor technologique a multiplié les supports de communication entraînant une transformation des espaces et des relations sociales. L'objectif du CDI n'est plus la diffusion de l'information mais bien la sélection et la validation de celle-ci. Reste qu'une confusion existe chez les professionnels et les enseignants entre les données et les informations. L'information n'est pas une énergie, ni une matière première, ni une donnée. Les banques de données, les médias nous inondent de données et nous laissent croire que les informations et les savoirs sont ainsi à notre portée. Sans la capacité de sélectionner, trier et différencier, il est impossible de s'informer et d'apprendre. Au CDI, l'activité de tri et de différenciation informationnelle est donc fondamentale. Si les données et les informations ne font qu'un au CDI, il est judicieux de centrer sa stratégie sur les techniques de conservation et de recherche de données. Construire une stratégie de collecte et de valorisation des informations consiste donc à favoriser, au sein de l'établissement, l'émergence d'un lieu d'apprentissage informationnel et documentaire.

Le document se voit attribuer de nouveaux statuts, de nouveaux usages, le codage, les normes traditionnels sont remis en question. Le problème des droits de reproduction et de circulation sont cruciaux.

Le CDI doit être intégré dans les réseaux documentaires, il doit recevoir des données accessibles par les moyens de télécommunication à l'intérieur et l'extérieur de l'établissement. Le métier de documentaliste doit évoluer dans le cadre de ces nouveaux accès à l'information.

Le fonds virtuel, le stock d'informations même s'ils sont physiquement présents ne sont pas directement intégrables et transformables en un savoir sans la médiation d'un logiciel. Il n'est plus possible de travailler au CDI avec son unique fonds en étant son propre partenaire. Nous sommes dans la décennie de l'explosion informationnelle. L'essor technologique a multiplié les supports de communication.

Comment situer la CDD dans un tel contexte ? Doit-on continuer à l'utiliser partiellement pour les seuls ouvrages documentaires ? Ou bien faut-il imaginer une autre philosophie de classement ?

La CDD nous semble pouvoir répondre à ces demandes car elle est solidement implantée géographiquement, elle bénéficie de nombreuses années d'expériences ainsi que d'une solide équipe de recherche.

La 3 D peut-être la solution à mettre en oeuvre afin de séduire l'utilisateur enfant ou adulte, néophyte ou spécialiste et répondre aux différents modes de fonctionnement de chacun :(visuels, kinesthésiques ou auditifs).

Il serait intéressant de recenser toute la littérature concernant les recherches sur l'utilisation de l'outil informatique et d'en faire une synthèse. En ce qui concerne l'établissement d'une nouvelle organisation du savoir, la tâche semble énorme et n'attire que peu d'adeptes. La porte ne semble pas encore ouverte !

BIBLIOGRAPHIE

1 - BIBLIOGRAPHIE SUR DEWEY

Melvil DEWEY : Biographies

1932

- Dawe, Grosvenor, *Melvil Dewey : Seer, doer, Inspirer, 1851 - 1931*, Lake Placid, N. Y., Lake Placid Club, 391 p.

1944

- Rider, Fremont, *Melvil Dewey*, Chicago, ALA, 151 p.

1978

Vann, Sarah, *« Melvil Dewey : his enduring presence in librarianship »*, Libraries unlimited, 1978.

1980

- Comaromi, John P., *Melvil Dewey (1851 - 1931)*, in ALA World Encyclopaedia of Library and Information Services, *Chicago, American Library Association.*

1983

- Stevenson, Gordon, Kramer-Greene, *Melvil Dewey : the man and the classification*, Albany, N. Y., Forest Press, 210 p.

DEWEY DECIMAL CLASSIFICATION : Etats-Unis

1932

- Adams, Zella, *Melvil Dewey : a selected bibliography*, Unidentified typescript.

1953

- Farrington, W. H. *Classification of biography in Dewey Decimal system.* University of Texas, dissertation, 105 p.

1955

- Graziano, E. E. *Philosophy of Hegel as basis for the Dewey Decimal Classification Schedule*, University of Oklahoma, dissertation, 70 p.

1956

- Hilgert, E. R. *Survey of the use, expansions and modifications of the 200 schedules of the Dewey Decimal Classification in forty-two Protestant theological Libraries in North America*, Catholic University of America, dissertation, 233 p.

1957

- Peck, J. G. *Music schedules of the Decimal Classification : a historical and critical study,* University of North Carolina, dissertation, 75 p.

1962

- Forest Press, *Guide to the use of Dewey Decimal Classification : based on the practice of the Decimal Classification Office at the Library of Congress.* Albany, N. Y., Forest Press, 133 p.

1965

- Vann, Sarah K. *Field survey of the Dewey Decimal Classification (DDC) Use abroad,* Albany, N. Y., Forest Press.

1968

- Samore, Théodore, *Problems in library classification Dewey 17 and conversion,* Library and information science, 1968.
- Tauber, M. F., Frarey, C. J., Eds, N.C., *The Dewey Decimal Classification :* Outlines and papers presented at a workshop on the teaching of classification, New York,
N. Y. Columbia University, School of Library Service, 121 p.

1975

- Comaromi, John P., Michael, Mary Ellen, Bloom, Janet, *A Survey of the use of the Dewey Decimal Classification in the United States and Canada,* Albany, N. Y. , Forest Press.

1976

- Comaromi, John Phillip, *The Eighteen editions of the Dewey decimal classification,* New-York, Forest Press, Lake Placid Education Foundation, 678 pages.
- Comaromi, John Phillip, Michael, Mary Allen, Bloom, Janet, *A Survey of the use of the Dewey decimal classification in the United States and Canada,* New-York, Forest Press, 290 pages.
- Luther Henderson, Kathryn, *Major Classification Systems : The Dewey Centennial,* Urbana-Champaign, University of Illinois, Graduate School of Library Science, 182 p.
- Bloomberg, Marty et Weber, *Introduction to classification and number building in Dewey,* Littleton, Colo. , Libraries Unlimited, 278 p.
- Gour, Prabhu, N., *Selective Hindi Dewey Decimal Classification and relative index,* Albany, N. Y., Forest Press, 701 pages.

1977

- European Centenary seminar on the Dewey Decimal Classification, *Dewey international,* ed. par Downing et Yelland, London, The Library Association, 176 p.
- Winsdale, B. A. J., *Comp. introduction to the Dewey Decimal Classification for British schools,* 3rd ed. Albany, N. Y., Forest Press, 176 p.

1979

- *DDC, Decimal Classification : a conversion table of a substantial number of changes from edition 18 to edition 19, in addition 19 order, based on Dewey Decimal Classification and relative index,* New-York, Lake Placid Education Foundation, Forest Press, 78 p.

1980

- Elrod, J. M., *Classification : for use with LC or Dewey,* New York, Scarecrow Press, 79 p.

1981

- Downing, M. H., *Introduction to cataloguing and classification with 58 exhibits.* 5 th ed revised and enlarged in accordance with AACR2 and the 19th ed of the Dewey Decimal Classification, Jefferson, NC, Metarland, 240 p.

1982

- Comaromi, John, P., et al, *Manual on the use of Dewey Decimal Classification, edition 19,* Albany, N. Y., Forest Press, 551 p.
- Momeni, Mahavash Keshmiri, *Socio-cultural factors affecting the adoptation of the Dewey Decimal Classification in the Middle East,* Maryland University, dissertation, 326 p.
- Osborn, J., *Dewey Decimal Classification, 19th edition : study manual,* Littleton, Col, Libraries Unlimited, 366 p.

1983

- Stevenson, Gordon, Kramer-Greene, *Melvil Dewey : the man and the classification,* Albany, N. Y., Forest Press, 210 p.

1984

- Humphry, J., Kramer-Greene, J., *The DDC and its users ; current policies,* in Stevenson et al: *Reference services and technical services,* New York, Haworth Press, 176 p.

1985

-Momeni, M. K., *Adaptations of the DDC in the Middle East,* Champaign, University of Illinois, 41 p.
- South, Mary, *Dewey Decimal Classification for schools,* British and international edition, Albany, N. Y., Forest Press, 179 p.

1988

Bauer, Mary Celia, *Dewey decimal classification : 200 schedules expanded for use, absed on edition 19, rev and expanded edition,* Haverford, Catholic Library Association, 113 pages.

Comaromi, John P., *Dewey Decimal Classification table with expansion for oriental material,* The Library, 112 p.

Comaromi, John Phillip, Satija, Mohinder Partap, *Dewey decimal classification : history and current status,* New-York, Envoy Press Inc, 178 pages.

1991

Comaromi, John, *Dewey decimal classification,* 20th edition, Libraries Unilimited.

Dewey : *An international perspective : papers from a workshop on the Dewey decimal classification* and DDC 2O, Munchen, New-York, Saur.

Osborn, Jeanne, *Dewey decimal classification, 20th edition : a study manual,* Englewood, Libraries Unlimited, 1991.

1992

Batty, C. David, *An introduction to the twentieth edition of the Dewey decimal classification,* Albany, Forest Press, 196 pages.
Davis, Sydney W., *DDC 20 workbook : a practical introduction to the Dewey decimal classification,* Albany, Forest Press, 58 pages.

1993

Davis, Sydney W, *Classification workbook for small libraries : using the abridged Dewey decimal classification* (12e éd.), 1993, 58 pages.
- Scott, Mona M., Alvey, Christine E., *Conversion tables : CC-Dewey, Dewey-LC,* Englewoo, Libraries Unlimited, 365 pages.

1994

- Chan, Lois Mai, *Dewey decimal classification : a practical guide,* Albany, Forest Press, 211 pages.
- Winkel, Lois (ed), *Subject headings for children : a list of subject headings used by the library of Congress with Dewey numbers added,* 2 volumes, 146 + 330 pages.

1996

- Wiegand, Wayne, A, *Dewey finally Revealed,* ALA, 1996, 400 pages.

CDD : Etranger hors Etats-Unis

1960

- Seoul National Assembly Library : *Dewey Decimal Classification Table with expansion for oriental material,* Seoul, The Library, 112 p.

1961

- Chambers, Majorie, *Comp. introduction to Dewey Decimal Classification for British schools,* London, School Library Association, 88 p.

1962

- Gangwani, Ved P. *Expansion of Dewey Decimal Classification with reference to Indian religion, politics and literature.* Punjab University, Dissertation.
- Herrmann, P., *Practical applications of Decimal Classification,* Leipzing, Verlag fur Buchund Bibliothekswesin, 98 p.

1964

- Gian Devi, *Decimal Classification : reasons for its popularity all over the world,* Punjab University, Chandigarh, Dissertation, 73 p.
- Indian Library Association, *Report on Dewey Decimal Classification prepared for the field survey of Dewey Decimal Classification (DDC) Abroad.*
- Parkhi, R.S., *Decimal Classification and Colon Classification in perspective,* Bombay, Asia Publishing House, 545 p.

1965

- Mysore University Library, *Extension modification etc in the seventeenth edition of the Dewey Decimal Classification,* Bangalore, The Library, 19 p.
- Qaiser, Mahmood, *Islamic science ; expansion of Dewey Decimal Classification, Ed XVI for Oriental Libraries,* Aligarh, Aligarh Muslim University.

1966

- Davison, K., *Classification practice in Britain : report on a survey of classification opinion and practice in Great Britain, with particular reference to the Dewey Decimal Classification,* London, Library Association, 34 p.

1968

- Tripathi S. M., *Dewey Decimal Classification,* Banaras Hindu University, dissertation.

1972

- Navjot, Kaur, *Comparative study of the Library of Congress and Decimal Classification schemes,* Panjab University, Chandigarh, dissertation, 176 p.
- Siddique, A. B., *DDC Number building and number analysis : a mathematical synopsis ; with a foreword by M. S. Kahn,* Dacca, B-Desh, The Author, 66 p.

1973

- Biligiri, H. S., Sulochna, G.R., *Classification for linguistics : a modified approach based on Decimal Classification,* Mysore, Central Institute of Indian Languages.

1975

- Uppal, Om Parkash, *Practical procedure of classification,* Patiala, Madan Publishers, 157 p.

1976

- Asundi, A. Y., *An analytical study of three schedules of Dewey Decimal Classification : a study in commemoration of Dewey Decimal Classification centenary year,* New Delhi, Indian National Scientific Documentation Centre, 100 p.

1978

- Asha Rani, *Comparative study of botany : schedule in Colon and Dewey Decimal Classification,* Panjab University, Chandigarh, dissertation, 143 p.

1979

- Harmeet, Kaur, *Comparative study of English literature schedule in DC and CC,* Panjab University, Chandigarh, Dissertation.
- Katyal, Hans Raj, A *comparative study of political science schedule in Colon Classification (6th ed) and Dewey Decimal Classification (18th ed),* Panjab University, Chandigarh, dissertation, 140 p.
- Sharma, Pandey, *Dewey Decimal Classification for indology,* New Delhi, Uppal Publishing House, 294 p.

- Sharma, Pandy, S.K., *Expansion and modification of Dewey Decimal Classification (18th ed) for classifying Indological books with special reference to Indian philosophy and Indian religions,* Pangab University, Chandigarh, 497 p.

1980

- Amaruddin Ahamad, H.S., *Comparative study of 18th and 19th editions of DC : social sciences class,* Andhra University, dissertation.
- Batra, Satnam Sisngh, *Comparative study of generalia class in CC and DC,* Punjab University, Chandigarh, dissertation.
- Manjunath, G. K., *Classification of biological literature : a comparaison of schedulesof Colon Classification and Dewey Decimal Classification,* Mysore University, dissertation.
- Mohammed Amaruddin Ahmed, H.S., *19th edition and 18th edition DDC, 300 social science class,* Andhra Pradesh, dissertation.
- Padmavati, G., *Study of Common Isolates,* Andhra University M. Lib. Sc. Dissertation.
- Pushpa, K., *Psychology : subject treatment in DDC from 16th to 19th Edition,* Andhra Pradesh University, dissertation.
- Rao, K. S., *Comparative study of zoology in CC and DC,* Punjab University, Chandigarh, dissertation.
- Yadav, Amar Singh, *Contribution of Melvil Dewey : literature survey,* Rajasthan University, dissertation.

1981

- Batty, C. D., *An introduction to the nineteenth edition of the Dewey Decimal Classification,* London, Clive Bingley, 121 p.
- Beck, M. V., Carney, V. M., *Guide for teaching library skills : bk 2. Using the Dewey Decimal System,* Denison, 108 p.
- Manmohan Singh, *Comparative study of DC editions 18 and 19,* Panjab university, Chandigarh, dissertation.
- Mohinder Kaur, *Comparative study of fine arts clas in CC and DC,* Panjab University, dissertation.
- Shrivastava, Abha, *Treatment of common isolates in CC, DC and UDC,* Vikram University, Ujjain, dissertation.
- Vijaysudha, V., *Mathematics schedule : a comparative study of the 16th and 18 th edition of the DDC,* Andhra University, dissertation.

1982

- Pradhan, Mohanraj, *Comparative study of 18th and 19th editions of DC,* University of Delhi, dissertation.
- Premlatha, C. M., *Dewey Decimal Classification through a decade : a comparative study,* Mysore University, dissertation.

1983

- Gangadhara Rao, P., *Synthesis in DDC 18th edition : extension lectures delivered in the department of library and information science,* Andhra University Waltair during the Academic year 1980-1981, Andhra University Press, 98 p.
- Suriya, M., *Dewey Decimal Classification-Depth schedules-Library and information science »,*University of Madras, dissertation.

1984

- Raju, A. A. N., *Decimal, Universal Decimal and Colon Classifications : a study in comparison,* Delhi, Ajanta Publications, 274 p.

1985

- Dhyani, P., *Dhyani-s guide to Dewey Decimal Classification,* New Delhi, Metropolitan Book Co, 177 p.
- Khosh-Khui, Abolghasem, *Statistical analysis of the associations between Library of Congress subject headings and their corresponding class notations in main classes of LCC and DDC,* Indiana University, 324 p.
- Sharma, Pandey S.K., *Depth schedules, indian philosophy and religions for Dewey Decimal Classification,* Ess Publications, 189 p.

1987

- Satija, M. P., Comaromi, J. P., *Introduction to the practice of Dewey Decimal Classification,* New Delhi, Sterling Publishers, 152 p.

1990

Comaromi, John, Satija, MP, *Exercises in the 20th edition of the Dewey decimal classification,* New Delhi, Sterling Publishers private limited.

1994

Dewey, Melvil, *Classification décimale de Dewey : édition intermédiaire,* sous la coordination de Louis Cabral et Raymonde Couture-Lafleur. Montréal, Asted, 1994, 2 vol., XVIII-502 + XVI-868 pages.

2 - BIBLIOGRAPHIE GENERALE

- AFNOR, *Vocabulaire de la documentation,* 159 p, 1989.
- BAYARD-PIERLOT, J., BIRGLIN, M.J., *Le CDI au coeur du projet pédagogique,* Paris, : Hachette, 1991, 159 pages.
- BARRE, M., *L'Aventure documentaire : une alternative aux manuels scolaires,* Paris, : Casterman, 1983, 243 pages.
- Béthery, Anny, *Abrégé de la classification décimale de Dewey,* Paris, Cercle de la Librairie, 199O, 263 pages.
- Bloomberg, Marty, Weber, Hans, *An Introduction to classification and number building in Dewey,* Libraries unlimited, 1976, 278 p.
- Borgman, Christine L., Walter, Virginia A., Rosenberg, Jason, The Science library catalog project : compfarison of children's searching behavior in hypertext and a keyword search system, *Asis,* n° 28, Ocotobre 1991, pages 162 - 169.
- CDI et documentalistes : quand les prendra-t-on au sérieux ? *Education et devenir,* N° 2, Avril 1986.
- Centre national de documentation pédagogique, *Motbis,* 1992, 4 tomes.
- Chevalier, B., *Méthodologie d'utilisation d'un centre de documentation,* Paris, Hachette, 1987, 191 pages.
- David, Batty, Svenonius, Elaine, Markey, Karen, *Classification Theory in the computer age : conversations across the disciplines.* Conférence des 18 et 19 Novembre 1988, Albany, New York Rockefeller College Press, 1989, 108 p.
- Comaromi, John, SATIJA, M. P., *Dewey decimal classification : history and current status,* Envoy Press, 1988.
- Custer, Benjamin, « Dewey Decimal Classification », *In Encyclopedia of library and information science,* volume 7, pp. 128 - 142.
- Dewey, Melvil, « CD Beginnings », *Library Journal,* N° 45, 1920.
« Dewey news », *Knowledge organization,* 1993, N° 3, p. 161.
- Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Direction des lycées et collèges, *Programmes de 6e,* 1996, 192 pages.
- Ministère de l'Education nationale, Direction de l'évaluation et de la prospective, *Les documentalistes de centre de documentation et d'information,* 1994. 6 pages.
- Foskett, Douglas J., Indexation, In Encyclopedia Universalis, Tome 12, pp 128 - 133.
- Gaillot, P. et R., *Le CDI : une garderie, un sanctuaire, un supermarché.* Tours : CDDP, 1987. 327 pages.
- Grolier, Eric de, « Taxilogie et classification : un essai de mise au point et quelques notes de prospective », *Bulletin bibl. de France,* tome 33, n° 6, 1988. Pp. 468 - 483.

Henderson, Kathryn Luther (ed), *Major classification systems : the Dewey centennial : papers presented at the Allerton Park Institute,* 1975, Urbana-Champaign, University of Illinois, 1976, 90 pages.

- Herdman, Margaret, *Classification : an introductory manual,* AML Ass., 1947.

- Lajeunesse, Marcel, « La Bibliothéconomie comparée et internationale : une composante essentielle de la discipline et de la profession », *Argus,* Volume 22, n° 3, 1993-94, pp. 5 - 11.

- Langridge, Derek, *Approach to classification,* Linnet books and Clive Bingley, 1973.

- Linderman, Winifred, « Melvil Dewey », *In Encyclopedia of library and information science,* volume 7, pp. 142 - 160.

- Maniez, Jacques, *Les langages documentaires et classificatoires : conception, construction et utilisation dans les systèmes documentaires,* Editions de l'Organisation, 1987, 293 p.

- Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Insertion Professionnelle, Direction des lycées et collèges, *Projets de programes de 6e pour la rentrée 1996,* 1995.

- *Missions des personnels exerçant dans les centres de documentation et d'information.* Circulaire n° 86.123 du 13 mars 1986.BOEN du 27 mars 1986, n° 12.

- Mollard, Michèle, *le CDI à l'heure du management,* ENSSIB, FADBEN, 1996, 159 pages.

- Centre National de Documentation Pédagogique, *Point juridique sur l'usage en classe d'oeuvres protégées,* 1996, 8 pages.

- Samore, Theodore, *Problems in library classification D 17 and conversion,* library and Information science studies, 1968.

- Tauber, Maurice, Wise, Edith, *The State of the library art : classification systems,* Graduate school of library service, 1961.

- Vann, Sarah, *Melvil Dewey : his enduring presence in librarianship,* Libraries Unlimited, 1978.

- Viry, Claude, Catégoriser par centres d'intérêt : quid des normes de classification ?, *Inter-Cdi,* n° 135, Mai-Juin 1995, Pages 59 - 63.

- Witt, Maria, « La Normalisation et le bibliothécaire », *BBF,* tome 38, n° 5, 1993. P. 37 - 41.

PETIT LEXIQUE ELEMENTAIRE

ANALYSE DOCUMENTAIRE :
Opération visant à représenter le contenu d'un document sous une forme différente de sa forme originelle afin de faciliter la consultation ou le repérage ultérieurs (résumés, indexation sont les produits de l'analyse documentaire).

CATALOGAGE :
opération consistant en la description des éléments physiques d'un document en vue de la rédaction de la notice catalographique ou de la référence bibliographique visant à établir les différents catalogues. On parle dans ce cas de description catalographique. Elle comporte la rédaction de la notice catalographique et la détermination des vedettes.

CLASSIFICATION :
Langage documentaire pré-coordonné le plus souvent de type hiérarchique.

INDEXATION :
L'indexation est l'opération qui consiste à repérer dans un document l'essentiel de son contenu et à traduire ces notions en concepts (mots...) ou en code (chiffre...) pour permettre à l'utilisateur de les retrouver le moment venu. L'indexation intervient à l'entrée du document, dans le fonds documentaire pour en mémoriser le contenu et à la sortie, lors d'une question posée par l'utilisateur. Elle se fait le plus souvent à l'aide d'un langage documentaire conçu à l'avance, mais peut se faire aussi en langage naturel.

MOT CLE :
Mot ou ensemble de mots caractérisant le contenu d'un document choisi dans le texte (à l'inverse du descripteur qui est choisi hors du texte).